



LE PETIT VILLARIN

Bulletin d'information et de documentation sur la vallée des Villards

SAINT-COLOMBAN-DES-VILLARDS

SAINT-ALBAN-DES-VILLARDS – 73 SAVOIE

IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'ESPÉRER POUR ENTREPRENDRE, NI DE RÉUSSIR POUR PERSÉVÉRER (GUILLAUME D'ORANGE)



E. DUCHEMIN

■ Fin du XIX^e siècle, début du XX^e (au premier plan, entre les blocs de pierre, l'ancien chemin de grande communication n° 13).

L'alpage de Rieuclaret

Calendrier des manifestations

Les animations estivales ont été lancées avec le marché aux fleurs qui s'est déroulé le 18 mai, organisé par Maurice Bouchet-Flochot avec la présence du lycée horticole du Bocage de Chambéry. Prix à la hausse et moins de monde qu'à l'accoutumée. Il est vrai que cette année il n'y avait pas de bons de réduction pour amortir les dépenses... (Les mises en place des fleurissements communaux ont eu lieu le 6 juin à Saint-Alban et le 16 juin à Saint-Colomban.) Puis les 8 et 9 juin, l'association Villards Autos73 a proposé son 2^e rassemblement de véhicules anciens (*lire page 3*). Enfin la fête du col (l'« Écho des montagnes ») devait prendre le relais les 29 et 30 juillet. Pour le reste de l'été, les animations proposées par l'Office de tourisme de l'Espace Glandon sont habituelles avec, cependant, quelques nouveautés.

JUILLET ET AOÛT

- **Maison du patrimoine** : ouverte du 10 juillet au 25 août, les mercredis, dimanches et jours fériés de 15 h 30 à 18 h 30 (visites guidées gratuites).
- **Visites des hameaux villarins** : tous les mercredis du 10 juillet au 28 août à 14 heures (gratuit).
- **Atelier de tournage** sur bois de Simon Cartier-Lange (Lachenal) : ouvert tous les après-midi (06-22-90-23-72).
- **Sorties accompagnées** avec Mathieu Taboury ou Davy Verollet (balades thématiques, initiations et sorties VTT et/ou fatbike électrique).
- **Club enfants** : du 8 juillet au 23 août (*lire ci-contre*).
- **Ateliers** culinaires, éveils musculaires, tournois de ping-pong, de football, de basket, etc. : ponctuellement.
- **Pot d'accueil** : tous les samedis de juillet et d'août à 18 heures sur la terrasse de la Maison du tourisme (ouvert à tous).

JUILLET

- **mardi 2 juillet** : dans le cadre de l'événement « Oisans Cols Séries », le col du Glandon sera fermé aux véhicules (de Lachal à Saint-Sorlin-d'Arves) de 9 heures à midi pour permettre aux cyclistes de rouler librement. Stands et animations sur place.
- **dimanche 7 juillet** : passage (descente du col du Glandon) de la 38^e édition de la cyclosportive La Marmotte.
- **lundi 15 juillet** : à 20 h 30 à la salle des fêtes de Saint-Colomban : conférence de la Facim : « L'appel des cimes et l'aventure des stations » (gratuit, mais inscription à la Maison du tourisme).
- **vendredi 19 juillet** : à 18 heures, jazz devant *Le Triandou* avec le directeur de l'école de musique de Montmélian.
- **vendredi 19 et samedi 20 juillet** : manifestation artistique Villards vis l'art (*lire ci-contre*).
- **dimanche 21 juillet** : 23^e édition du trail La Villarinche (inscription à la Maison du tourisme).
- **lundi 22 juillet** : la troupe La Passerelle interprétera « Le conteur ambulant ou la vie, les aventures et les rêves de Thakurda » à 19 heures au plan d'eau.
- **vendredi 26 juillet** : étape villarinche du festival Écoute et regarde (*lire ci-contre*).
- **dimanche 28 juillet** : marche gourmande (inscription à la Maison du tourisme).
- **mercredi 31 juillet** : à *Épicerie & Compagnie*, rencontre avec l'écrivain Antoine de Baecque auteur de « La transhumance » (*lire ci-contre*).

AOÛT

- **vendredi 2 août** : concert au plan d'eau du groupe Accord'âges pour 2 h 30 de chansons des années 70 à aujourd'hui.
- **samedi 3 août** : Crazy race, course d'obstacles complètement déjantée.
- **samedi 3 août** : au Premier-Villard, concours de pétanque de l'ACCA de Saint-Alban.
- **dimanche 4 août** : fête du pain avec les Amis des Villards.
- **dimanche 4 août** (et jusqu'au 7 août) : 46^e édition des Six jours de pétanque de Saint-Colomban (*lire ci-contre*).
- **mercredi 7 août** : loto à la salle des fêtes de Saint-Colomban (ouverture à 20 heures et début des parties à 20 h 30 ; entrée libre ; 2 euros le carton, 5 euros les 3 cartons).
- **jeudi 8 août** : à 15 heures, atelier enfants animé par la Facim sur le thème « Jeannette la vachette » pour découvrir l'alpage (gratuit, mais inscription à la Maison du tourisme).
- **samedi 10 août** : spectacle de « mentalisme » à 21 heures à la salle des fêtes de Saint-Colomban.
- **dimanche 11 août et lundi 12 août** : exposition « Talents villarins » à la salle des fêtes de Saint-Colomban (le 11 août de 15 heures à 21 heures, et le 12 août de 15 heures à 19 heures) ; entrée gratuite.
- **lundi 12 août** : inauguration du pump-track (à 11 heures au plan d'eau du Clos).
- **mardi 13 août** : au Clos, concours de pétanque du Club des sports des Villards.
- **mercredi 15 août** : fête des Villards avec défilé de personnes costumées, marché artisanal, jeux traditionnels, feu d'artifice, et bal gratuit à la salle des fêtes.
- **samedi 17 août** : 2^e « Saint-Col'Or Run » : des courses non chronométrées adultes (5 km) et enfants (2 km) agrémentées de « check-points » de couleurs. Sur inscription à la Maison du tourisme.
- **dimanche 25 août** : Chef-Lieu de Saint-Colomban, départ de la dernière étape du 56^e Tour de l'Avenir.

Appel à bénévoles

L'OT recherche des bénévoles pour quelques-unes des animations qu'il a programmées, notamment La Villarinche (21 juillet), la marche gourmande (28 juillet), la Crazy race (course d'obstacles, 3 août), Saint-Col'Or Run (17 août), ainsi que pour le passage du tour Arvan-Villards (14 juillet). N'hésitez pas à vous faire connaître à la Maison du tourisme si vous êtes disponibles pour l'une ou plusieurs de ces dates et que le bénévolat vous intéresse.

VILLARDS VIS L'ART

En 2017, Villards vis l'art avait vu le jour avec une artothèque installée pour un temps dans la mairie de Saint-Alban. Une dizaine d'artistes du département avaient exposé, en laissant la possibilité aux visiteurs d'emprunter une de leurs œuvres pour deux semaines. En 2018, Janneke Laheij et Claire Martin-Cocher avaient créé un tableau sous les yeux des visiteurs, au rez-de-jardin de la mairie.

Les 19 et 20 juillet 2019, de 10 heures à midi et de 14 h 30 à 17 h 30, dans les hameaux de la vallée des Villards, les ateliers où œuvrent peintres, céramistes, ébénistes et photographes... ouvriront leurs portes pour accueillir résidents et touristes. Les artistes présenteront leurs démarches et leurs productions :

- au Premier-Villard, Janneke Laheij (toiles de tissus) et Jef Bogman (huiles) ;
- au Chef-Lieu de Saint-Alban, Mar-

tine Verlhac (photographies en montagne) et Claire Martin-Cocher (peintures et gravures) ;

- à Lachenal, Simon Cartier-Lange (ébénisterie, bois tournés) ;
- au Martinan, Danièle Nicol (aquarelles, huiles, acryliques) ;
- au Châtelet, Virginie Rostaing-Troux (peintures), Michel Favre-Trosson (bois sculptés) et Bernard Wyls (céramiques).

Peindre, graver, sculpter... mais la musique ne sera pas oubliée puisque le vendredi 19 juillet à 18 heures, Mathieu Savagner, directeur de l'école de musique de Montmélian, jouera une de ses compositions sur son xylophone, à Saint-Alban, devant *Le Triandou*. Et le samedi 20 juillet, au même endroit, nous pourrions retrouver en fin d'après-midi les chanteuses et les musiciens qui, l'été dernier, avaient animé une talentueuse soirée jazz.

THÉÂTRE ET LITTÉRATURE

Après le parcours des ateliers des 19 et 20 juillet, il y aura, du 26 au 31, théâtre et littérature !

- Sous le titre « Théâtre en alpage ou village de montagne », le festival Écoute et regarde est une initiative du Club des associations de Saint-Rémy-de-Maurienne, dont le pilotage est partagé avec Théâtre en Maurienne. De Bessans à Montgilbert, 10 communes sont concernées. Sur le territoire de la 4 C, une représentation aura lieu à Montaimont le 22 juin et à Saint-Alban-des-Villards le 26 juillet. Daniel Gros et Laura Rojas s'installeront en plein air devant *Le Triandou* (repli à Saint-Colomban en cas de vilain temps), pour nous offrir, à 21 heures, « Jean du pays ». L'entrée (en plein air aussi !) sera à 10 euros pour les adultes, 5 euros pour les moins de 12 ans.
- Avant la représentation théâtrale, entre

18 heures et 20 heures, la mairie de Saint-Alban accueillera une exposition-vente de livres sur le pastoralisme en Savoie, en France et dans le monde, exposition montée par la jeune librairie de Saint-Jean-de-Maurienne à l'enseigne *Des livres et vous. Épicerie & Cie* proposera, dans la rue de Saint-Alban, des produits savoyards (jus de fruit, confitures, miel, légumes de la ferme la Fournaiche). Et l'initiative du 26 juillet aura une suite, puisque l'exposition de livres sera visible ensuite à l'épicerie de Saint-Colomban, qui recevra, le 31 juillet, l'écrivain Antoine de Baecque pour son livre « La transhumance ». Antoine de Baecque y raconte sa route, lui qui est parti, de juin à octobre, de la plaine de la Crau jusqu'au Piémont (Italie) par des voies oubliées serpentant au milieu d'un paysage que le passage des moutons a façonné.

BIBLIOTHÈQUE DES VILLARDS

En 2018, la bibliothèque a réalisé 1 228 prêts (31 de moins qu'en 2017) avec 725 livres empruntés par des adultes (en baisse) et 503 par des enfants (en hausse, dont 60 de l'école et 56 du club enfants). 87 % des livres empruntés appartiennent à la bibliothèque, le reste provient de Savoie-biblio à Saint-Jean-de-Maurienne. (Compte-tenu que l'école est éloignée de la bibliothèque, c'est une bénévole qui par deux fois a apporté les ouvrages à l'enseignante.) Tout est mis en œuvre pour que la bibliothèque soit accueillante et propose des livres édités ré-

cemment. La réaction des vacanciers est très positive, ils sont satisfaits d'avoir autant de choix. Les résidents permanents ont commencé à noter des suggestions sur le cahier ouvert à cet effet. Grâce aux subventions des deux communes, 16 livres pour enfants et 19 livres pour adultes ont été achetés à la librairie de Saint-Jean-de-Maurienne. La bibliothèque est ouverte le lundi et le vendredi de 10 heures à midi. Animée par des bénévoles, elle est tenue depuis le départ de Bernadette Perrier, par Marcel Louis, Christine Martin-Cocher et Solenn Clavel.

CLUB ENFANTS

➔ **LE CLUB ENFANTS** ouvrira du lundi 8 juillet au vendredi 23 août, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14 heures à 18 heures, et les mercredis de 9 heures à 18 heures. Mélanie Mollaret, 23 ans, qui habite Saint-Étienne-de-Cuines et qui a été recrutée à

l'automne pour l'année scolaire 2018-2019 pour remplacer Laetitia Cirette, comme agent d'animation périscolaire (service de garderie et restauration) sera l'une des encadrant(e)s. Mi-juin, une seconde personne était en voie de recrutement.

PÉTANQUE

➔ **SIX JOURS DE SAINT-COLOMBAN.** Les 46^{es} Six jours se dérouleront du 4 au 7 août prochains. Les inscriptions seront prises au plus tard jusqu'au dimanche 4 août au 06-16-19-14-86, pour la composition des poules. Tarif pour les pétanqueurs : 25 euros la doublette comprenant l'apéritif, le repas et la soirée

dansante. Pour les personnes extérieures au concours, possibilité de réserver pour le repas et la soirée dansante au tarif de 15 euros. Le repas sera servi à partir de 20 h 30. Les résultats et la remise des récompenses se feront à l'issue du repas et avant la soirée dansante. — (Alain Delapierre.)

RASSEMBLEMENT DE VOITURES ANCIENNES

Une manifestation tributaire du temps

Le 2^e rassemblement de voitures anciennes s'est déroulé le week-end de Pentecôte, organisé par l'association Villards Autos73 de Damien Tardy.

Le samedi 8 juin, par un temps superbe, les participants se sont retrouvés sur le parking de l'enseigne *Intermarché* de Cuines qui offrait café et viennoiseries. Puis ce fut pour la trentaine de voitures d'époque présents le départ d'une balade de 90 km qui les a conduits, par les lacets de Montvernier, vers Saint-Jean-de-Maurienne, Villargondran, les Albies où la caravane a traversé un lieu-dit « Les Villards », ancien hameau qui semble inoccupé, mais qui est bel et bien vivant (néanmoins toute ressemblance avec une vallée existante, etc.). En remontant les Arves, par Saint-Jean d'Arves et Saint-Sorlin, la caravane s'est arrêtée à la coopérative laitière de l'Arvan, puis a rejoint le plan d'eau de Saint-Sorlin pour le repas tiré des sacs.

En milieu d'après-midi, les automobiles reprenaient le chemin des Villards par les cols de la Croix-de-Fer et du Glandon jusqu'à l'embranchement du Premier-Villard que le convoi a traversé comme l'an dernier pour faire halte vers 16 heures au niveau de l'église de Saint-Alban, pour des rafraîchissements offerts par la commune et un petit coup d'œil panoramique sur la Lauzière, le col de la Madeleine, Montaimont...

Puis ce fut la visite de la Maison du patrimoine à La Pierre où Christine Martin-Cocher, Martine Paret-Dauphin et Patrice Gérard attendaient patiemment pour guider les visiteurs. En toute fin d'après-midi, les participants étaient conviés à la salle des fêtes de Saint-Colomban pour un apéritif auquel, comme l'an passé, tous ne se sont pas rendus car nombre d'entre eux sont rentrés chez eux au terme de cette première journée. Un comportement déjà constaté l'an passé dont il faudra peut-être tenir compte l'an prochain.

Le lendemain, dimanche, changement de temps avec une pluie battante et persistante digne d'une fête de l'escargot ou de la grenouille... Ajouté à ces conditions météorologiques le fait que des rassemblements du même type, et donc concurrents, se tenaient le samedi à Aix-les-Bains et le dimanche à Uriage, il n'y avait que 14 automobiles anciennes exposées (contre une soixantaine l'an passé) et seule-

ment une ou deux dizaines de (courageux) visiteurs contre quelque 500 personnes l'an passé où le soleil avait été de la partie.

Le repas proposé par l'organisation (diots et polenta) n'a pas connu non plus le succès, même si l'animation (Gérard Mugnier à l'orgue de barbarie et une troupe folklorique pour de petites représentations) a parfaitement fait oublier le mauvais temps. Ce rassemblement s'est terminé en fin d'après-midi par la remise des prix aux plus beaux véhicules.

Comme toutes les manifestations qui se déroulent en plein air (fête du col du Glandon par exemple), ce rassemblement de voitures anciennes est fortement tributaire du temps et le succès d'une année peut se démentir l'année suivante en cas de forte pluie. Peut-être faudrait-il davantage prendre en compte de possibles intempéries.

Peut-être faudrait-il aussi que les organisateurs rendent la balade du samedi plus « visible » et plus attrayante pour les Villarins dans sa traversée des Villards. L'an passé, par exemple, les participants s'étaient arrêtés à Lachenal pour visiter l'atelier de Simon Cartier-Lange, alors que cette année le hameau a été rapidement traversé. Et pourquoi pas une tournée des hameaux villarins plutôt que de tout centraliser au Chef-Lieu toute la journée ?

Enfin, il faudrait éviter que cette manifestation ne soit concurrencée par des événements semblables. Ni que deux animations ne se produisent en même temps aux Villards. Ainsi cette année un rassemblement privé de motards se tenait à la cure de Saint-Colomban, ce qui a créé des « crispations » quant à l'utilisation du parking qui se sont finalement quelque peu dissipées grâce aux talents de casque bleu et de diplomate de Jacqueline Dupenloup...

En tenant compte de ces quelques « correctifs » et en espérant un beau temps de printemps, il n'y a pas de raison que les organisateurs et les bénévoles qui les aidaient ainsi que « tous ceux qui (se sont activés) pour un week-end d'animation historique et convivial » (Pierre-Yves Bonnivard) se découragent. En attendant la 3^e édition de ce rassemblement en juin 2020, une balade de véhicules anciens (sans rassemblement) est programmée pour le 3 août prochain.

Christophe Mayoux

EXPOSITION ANDRÉ JACQUES

Un monde disparu

Peintre des gens et de paysages montagnards, André Jacques est exposé au Musée des beaux-arts de Chambéry jusqu'au 22 septembre.

Né à Paris et ayant découvert les Alpes parce que son père, sculpteur, trouva un poste comme professeur d'art à Genève, André Jacques s'installe dès 1907 à Annecy et se consacre à la peinture et à la gravure. Blessé à la main lors de la Première Guerre mondiale et démobilisé en 1916, il réapprend à dessiner et graver de la main gauche, rejoint Annecy et sa famille puis s'installe à Chambéry. Il publie un livre d'eaux-fortes (« Les Paysans savoyards ») primé par la Société des beaux-arts de Paris.

Dès lors il n'aura de cesse de dessiner et graver les paysans des montagnes dont on comprend que c'est leur vie rude, isolée, modeste qui l'intéresse. Comme en même temps il peint de nombreuses aquarelles sur le motif pour en faire ensuite des gravures, il nous a laissé ses visions d'une montagne souvent épurée et lumineuse, par exemple le lac du Bourget réduit à une mouette en contrepoint de la montagne du Chat dont le reflet va mourir dans l'or du soleil couchant sur l'eau, ou encore une vision étonnante de la tourmente à Bessans qui frappe par l'éblouissement que provoque la neige qui vole jusqu'aux brouillards où joue le prisme des couleurs produit par le soleil pâle et diffus de février sans doute. Des scènes de marché saisies sur le vif à Annecy ou à Saint-Jeoire-en-Faucigny, une foire en Faucigny frappent par le bruissement affairé qu'elles suggèrent.

Mais plus que tout autre chose on retiendra d'André Jacques qu'il s'attachait à montrer les gens. De nombreux portraits l'attestent mais aussi des scènes de fenaïson où l'on voit les dos se ployer et les bras faire l'ample geste de la faux, ou encore une pauvre femme surprise par la neige avec ses deux brebis affrontant la bourrasque.

En regardant les œuvres d'André Jacques il nous vient le souvenir d'un monde disparu, celui que l'on voyait encore aux Villards dans les années 50, années d'enfance pour quelques-uns d'entre nous, avec ses femmes encore en costumes courbées par le travail, apparaissant dans les prés ou au détour d'une ruelle, les visages simples mais pénétrés d'une intériorité qui ne livre pas ses secrets.

La manière d'André Jacques à l'aquarelle est transparente, lumineuse, réduite à l'essentiel, son travail à l'eau-forte dessine les reliefs, l'équilibre entre une économie de traits et les blancs qui modèlent l'espace révèle une vie ancienne, un passé révolu, des gestes à jamais disparus. À côté de l'humour discret que révèlent les sourires de deux jeunes filles des Arves ou d'une femme à sa porte à Montvalezan, les gens d'André Jacques demeurent songeurs, intérieurs, absorbés en leur monde.

André Jacques, qui séjourna souvent dans les Arves, fit au moins un séjour aux Villards où il logea dans la famille Émieux, du bas du Martinan. Il a alors gravé le Sembuis un jour d'hiver, ses crêtes estompées dominant le village figé dans le froid. La gravure sied particulièrement dans la discrétion de ses gris à la représentation des formes effacées par la neige.

Pouvons-nous encore voir les montagnes et les gens comme il les voyait ? Sans doute non. Mais ils ont vécu tels qu'il les voit et son art discret mais sûr montre plus que des images, tout un monde disparu sans doute mais singulièrement présent.

L'exposition du Musée des beaux-arts de Chambéry vaut qu'on s'absorbe à notre tour quelques moments en ce monde. Vous pourrez aussi revoir à la Maison du tourisme deux affiches où des Villarins sont peintes à l'aquarelle, montrant le costume des Villards, toute une vie de couleur.

Martine Verlhac



■ Moins de voitures, peu de monde et la pluie...



■ Le Sembuis un jour d'hiver.

Bilan, projets et interrogations débattus en réunion publique

Aussitôt la saison hivernale terminée, le président de l'ÉPIC a organisé « un temps d'échanges avec les partenaires impliqués dans le fonctionnement de la station » afin d'en dresser le bilan et de préparer la prochaine qui ouvrira le 21 décembre 2019 à 9 heures et fermera le 28 mars 2020 à 17 heures.

Étaient invités : « les élus du conseil municipal de Saint-Colomban, le maire et les élus du conseil municipal de Saint-Alban, les administrateurs et la direction de l'ÉPIC, les administrateurs et le personnel de l'office de tourisme, les socioprofessionnels de la commune de Saint-Colomban, les hébergeurs touristiques de Saint-Colomban et les associations de la vallée »... Sans les « hébergeurs touristiques de Saint Alban » donc, ni les saisonniers de l'ÉPIC qui auraient peut-être pu enrichir ce débat par des observations de terrain.

Cette réunion s'est tenue le 19 avril dernier à 18 heures dans la salle du club enfants (le même jour, quelques heures plus tôt, avait eu lieu une réunion du conseil d'administration de l'ÉPIC). Deux douzaines de personnes étaient présentes dont des représentants de Goélia et d'Olydea.

En préambule, Pierre-Yves Bonnard a rappelé le dernier chiffre d'affaires (CA) de l'ÉPIC résumant ce qu'il avait publié dans ces colonnes il y a quelques mois (1) : « Pour la saison 2018-2019, l'ÉPIC a réalisé un encaissement effectif de l'ordre de 635 000 euros TTC : ce chiffre est supérieur de 13 % par rapport à l'année précédente (2017-2018) et de 67 % sur les trois dernières années. » Dans le cours de la réunion, il est revenu sur les projets de téléportés également présentés dans son article.

Plus intéressante, car apportant des éléments nouveaux, fut l'intervention de Christophe Poirier, directeur de l'ÉPIC : « La production de neige de culture, dans les limites des autorisations préfectorales, a été cruciale pour assurer le manteau neigeux de fin décembre à janvier. Soit environ 70 000 m³ de neige produits pour 35 000 m³ d'eau utilisés, en hausse par rapport à l'année précédente. Tout cela pour un coût de 35 000 euros pour la saison. Le système de production devra toutefois être amélioré pour les prochaines années car c'est sur la neige artificielle que repose le futur des stations de moyenne montagne. » Selon Christophe Poirier, c'est d'ailleurs cette neige artificielle, « de meilleure qualité, (qui) a permis de finir la saison ».

« Le retour de la neige naturelle ne s'est fait que le 30 janvier 2019 » et, toujours selon M. Poirier, il serait tombé durant la saison, en cumulé, 2,90 m de neige au sommet du téléski de Cuinat (contre 3,95 m l'an passé). Ce qui est la hauteur mesurée à Saint-Alban (3,50 m à Lachal). Lors de la fermeture de la station, la hauteur de neige au même endroit était de 1,35 m (contre 2,70 m l'an passé). « La station a connu 63 jours de grand beau temps contre 50 la

saison précédente. La moyenne des températures en janvier sur le front de neige a été de -5 °C et en février de -1,3 °C. (...) Les dèmeurs, 3 chauffeurs et 2 en poste par jour, ont effectué environ 1 000 heures de damage. » Le damage est essentiel pour l'entretien des pistes car « à chaque virage d'un skieur ce sont jusqu'à 10 kg de neige qui descendent, ce qui donne une idée du travail de damage et de remise en état à effectuer ».

Sur toute la saison (93 jours d'exploitation ; on a noté un jour de fermeture à cause d'un grand vent) la vente des forfaits « Saint-Colomban » aurait été stable tandis que celle des produits « Sybelles » serait en hausse. On aurait atteint une certaine parité.

Christophe Poirier a indiqué que pour la période de Noël et du Nouvel An, le CA avait été de 102 000 euros, de 91 000 euros en janvier, de 370 000 euros en février et de 32 000 euros en mars (avec une semaine en moins d'exploitation). Le CA de mars correspondrait au coût de fonctionnement de 3 jours d'exploitation... Le directeur a rappelé « le rôle des hébergeurs et des résidences touristiques pour ce type de périodes creuses » et demandé « aux acteurs touristiques de fournir des efforts sur ces périodes » (2).

Toujours selon Christophe Poirier, « les remontées mécaniques ont enregistré 452 000 passages contre 403 000 l'an passé (...), et l'heure d'ouverture moyenne du télésiège de Bellard a été de 9 h 28 (en) nette amélioration en comparaison des saisons précédentes ce qui est due à une nouvelle organisation qui (devait) permettre aux clients d'accéder rapidement vers la liaison Sybelles. » Cette nouvelle organisation a « pleinement satisfait les gestionnaires de l'Auberge du Coin lesquels, ravis de leur saison, ont fermé une semaine avant la fin de la saison... » (Et décidé de vendre leur fonds de commerce en réalisant paraît-il une belle plus value...)

« Avec un personnel renouvelé à 50 % avec plus de jeunes, plus de femmes, les retours clients ont été bons, et l'ÉPIC n'a pas connu les difficultés de la saison précédente ». Le domaine skiable serait « attractif auprès des saisonniers ».

Ces affirmations sont à nuancer. Si les retours clients ont été bons c'est certainement en faisant abstraction des plaintes formulées à l'OT ou auprès des hébergeurs pour les pannes récurrentes des remontées mécaniques... D'ailleurs Christophe Poirier, en annonçant « 100 arrêts d'exploitation de remontées mécaniques de plus de 10 minutes », n'a-t-il pas indiqué vouloir « un meilleur taux de disponibilité des remontées mécaniques » ? Des pannes ont également touché la production de neige qui doit, toujours selon M. Poirier, évoluer pour arriver à produire de la neige à partir de -2 °C, -3 °C et non à -5 °C comme actuellement (une température jamais atteinte fin 2018)...

Quant à l'ambiance au sein de l'entreprise, s'ils confirment que l'accord d'entreprise a permis de réduire les tensions apparues l'hiver dernier sur les primes, les saisonniers que nous avons pu contacter indiquent aussi, néanmoins, que la différence de statut à l'embauche a été mal vécue par bon nombre d'entre eux.

Le nombre de secours est en hausse avec 66 interventions dont 3 par hélicoptère pour des blessures lourdes (fractures). Trois évacuations par bus ont également été nécessaires (2 pour des pannes sur les remontées mécaniques et une pour des conditions météorologiques empêchant la liaison avec l'Arvan).

La présentation de ces faits a soulevé quelques questions dans l'assistance :

- sur les modalités de reversement aux exploitants de l'Arvan pour l'achat d'un forfait Sybelles (Georges Quézel-Ambrunaz). Réponse : le seul reversement à l'heure actuelle se fait au bénéfice de la Samso à hauteur de 4 % du CA global, la vente des forfaits Sybelles restant propre à chacune des différentes sociétés. (On a appris à ce propos que 59 % des passages au télésiège de l'Ormet proviennent de forfaits qui n'ont pas été achetés à Saint-Colomban.) ;

- sur le domaine skiable et son évolution (Jean-Marc Bordas). Réponse : « L'ÉPIC gère l'histoire de la station : aujourd'hui on ne ferait pas pareil. » ;

- sur comment réduire le temps d'attente aux caisses (Alain Delapierre). Réponse : « Sur 93 jours d'exploitation, il n'y a eu que 3 matins problématiques (attente pendant 3 heures...) » ;

- sur l'attente aux caisses pour récupérer les forfaits commandés sur Internet (Alain Delapierre). Réponse : « Les arrivées étaient lissées sur le vendredi, le samedi et le dimanche, limitant les temps d'attente. Il y a eu également des efforts faits par rapport aux années précédentes. » ;

- sur le parking de Pouchette (Simon Cartier-Lange) car le stationnement a été compliqué certains jours cette saison. Réponse : « Il est nécessaire de réaliser ce parking et des travaux de nettoyage de la zone ont déjà été effectués ces deux dernières années : évacuation du matériel agricole, déplacement du matériel artisanal, coupes de bois en cours... » (Pour nombre de skieurs villarins, ce parking est trop éloigné du pied des pistes, notamment pour ceux qui ont des enfants et pour lesquels il faut porter skis et bâtons.) ;

- sur l'avenir des remontées mécaniques actuelles (Jacqueline Dupenloup). Réponse : « Dans l'optique d'une télécabine, le télésiège des Charmettes n'aurait assurément plus d'utilité. » ;

- sur la date prévue de mise en service du téléporté (Jacqueline Dupenloup). Réponse : « Le travail en cours est pour une mise en service en décembre 2021. » ;

- sur la question de savoir si cet équipement impliquerait une augmentation du forfait Saint-Colomban (Jacqueline Dupenloup). Réponse : « Non, l'objectif étant de vendre plus de forfaits Sybelles dans cette optique. » (Une personne a proposé de supprimer les forfaits Saint-Colomban, ce qui n'est pas possible car les skieurs débutants qui ne skient que sur le petit domaine. Et Jacqueline Dupenloup a rappelé que cette année encore, la souscription des forfaits saisons sur le site Internet de la station a de nouveau connu des soucis...) ;

- sur des indications GPS erronées (Martine Paret-Dauphin). Réponse : « Le problème a été soulevé par l'ÉPIC, la mairie et l'OT mais il n'y a pas d'interlocuteur pour y remédier. »

Pierre-Yves Bonnard a conclu la réunion en indiquant la destruction prochaine des carcasses en béton de la 3^e tranche du Mollaret. Elles ont été achetées par l'Établissement public foncier local de Savoie pour être détruites et permettre un nouveau projet (« discussions en cours pour 120 lits »). Une revente directe à la commune sera possible dans 10 ans ; « on n'aura donc pas à payer grand-chose » d'après Philippe Martin-Cocher (3).

Sur la question des hébergements, c'est la société Olydea qui reprendra la gestion de La Perrière le 1^{er} octobre prochain, pour 9 ans. Pour le bâtiment G, qui appartient à un privé, « l'arrêté de mise en péril est pris mais ne fait pas avancer le dossier ». Jacqueline Dupenloup a annoncé qu'à Saint-Alban 60 lits privatifs sont disponibles (en comptant les 2 gîtes rénovés cette année dans le bâtiment de la mairie).

Concernant le financement du téléporté projeté (13 millions d'euros), Philippe Martin-Cocher s'est demandé « s'il ne valait pas mieux dépenser 600 000 euros par an en remboursement d'emprunt plutôt qu'en déficit d'exploitation » ? Ce qui est faire le pari – que beaucoup ne croit pas assuré... – que l'investissement programmé épongera le déficit actuel...

Concernant les commerces, Pierre-Yves Bonnard a indiqué que « la commune ne peut pas tout faire » et que le projet d'un bâtiment sur le front de neige est remis en cause par l'implantation de la télécabine. Il faudra donc le repenser – bien que des études aient été réalisées pour quelque 15 000 euros – en faisant notamment appel à des investisseurs privés...

(1) Le Petit Villarin numéro 187 (mars 2019).

(2) Le total de ces CA est de 595 000 euros notablement différent des 635 000 euros annoncés depuis quelques mois. Dans le compte rendu de la réunion de l'ÉPIC du 19 avril, ces CA intermédiaires sont mentionnés à l'euro près. Total : 602 500 euros... Contacté, Pierre-Yves Bonnard n'a pas répondu à notre demande d'éclaircissement.

(3) Prévue le 15 avril, cette destruction n'était pas commencée mi-juin à cause, selon Pierre-Yves Bonnard, « d'un blocage administratif. Un document n'a pas été signé à temps. Et depuis, l'entreprise retenue pour cette démolition honore d'autres engagements ».

Exercice 2018 : « L'activité n'a pas permis de faire vivre un salarié à plein temps »

L'assemblée générale de l'association Épicierie & Compagnie qui gère depuis un an le commerce du Comberousse était ouverte (31 mai) aux adhérents et aux sympathisants, seuls les adhérents ayant le droit de voter. L'association compte 35 membres dont 14 étaient présents (1 adhérent avait donné une procuration). Un seul sympathisant était présent.

Sur le plan du commerce, l'année 2018 a permis d'établir des liens avec les producteurs (fromages de vache et de chèvre, vins, jus de fruit, confitures, tisanes, bière, légumes, miel...) et des artisans locaux (Simon Cartier-Lange, Bernard Wyns, Christine Reffet...).

De la petite restauration salée et sucrée a été proposée tous les jours en saison et occasionnellement en hors saison et sur commande.

Des ateliers réguliers se sont déroulés hors saison touristique : informatique, tricot, ou en lien avec l'activité

touristique (après-midi jeux, soirées conte, marché de Noël, etc.).

Le compte de résultat et le bilan de l'exercice, présentés et adoptés par l'assemblée, ont été établis sans l'aide d'un comptable pour cette première année (l'association recherche un comptable et souhaite travailler avec le Groupement alimentaire de proximité). L'activité 2018 n'a permis que peu de périodes salariées (2 879 euros en salaires et charges sur l'année). Autrement dit, Franck et Josette Lièvre ont été bénévoles la plupart du temps... Un résultat de 9 533 euros a été dégagé et réinvesti sur 2019 pour accroître les périodes salariées, prévoir l'achat d'une voiture, poursuivre l'aménagement de la cuisine et la transformation du fournil en salle d'activités, constituer un fonds de trésorerie.

(En 2018 l'association a été en franchise en base de TVA, son chiffre d'affaires ne dépassant pas 82 800 euros).

Il résulte de ce bilan que l'équilibre de l'association est fragile, l'activité ne permettant pas de faire vivre un salarié à plein temps. Les apports en matériel et en travaux effectués par la mairie ont permis au projet de démarrer et l'un des gérants a accordé un prêt de 10 000 euros à l'association (remboursement en cours). À la demande de l'association, la commune de Saint-Colomban a maintenu le loyer mensuel à 60 euros pour une année supplémentaire (au lieu de 300 euros). L'exercice 2019 de l'association (dont le budget a été adopté) devrait permettre de vérifier la viabilité de ce commerce dont les projets ont été débattus.

Les ateliers hebdomadaires sont maintenus. Le « tricot » a repris depuis mars, l'informatique doit reprendre en septembre. Des jeux pourront être organisés (suite à une demande), cependant les personnes présentes ont estimé que les après-midi jeux de cartes intéressaient peu de monde, l'idée d'un concours de belote semblant plus attractive. En lien avec Mme Roemer (gestionnaire des gîtes de La Perrière jusqu'au 30 septembre prochain), des repas à thème ont été proposés en soirée, en février, et le seront en saison estivale. Toujours en lien avec La Perrière et Claire Martin-Cocher (professeur de yoga), Épicierie & Cie a confectionné les repas d'un stage de yoga de 3 jours en mai. Deux autres stages sont prévus en septembre et en octobre 2019.

Josette Rostaing-Troux a relancé l'idée d'un plat par semaine qui permettrait aux personnes qui ne cuisinent plus d'acheter un plat préparé. Elle s'est proposée de démarrer par une matouille dans la cuisine de l'épicierie. Un atelier cuisine ouvert sur inscription pourrait également être envisagé à ce moment-là. Une sortie « cueillette de plantes comestibles » a été programmée le 15 juin avec Josette Rostaing-Troux, en matinée, suivie d'un repas partagé, et l'inauguration du fournil a été fixée au dimanche 23 juin en partenariat avec La Récré à Piz'. Enfin la dernière veillée philo avec une conférence gesticulée devait se dérouler le vendredi 28 juin.

Côté épicierie, les adhérents ont souhaité y trouver plus de légumes et de fruits, de la viande et du poisson. Pour les fruits, Jacqueline Dupenloup a proposé de relancer les personnes possédant des arbres fruitiers dont les fruits ne sont pas cueillis afin de les récupérer pour l'épicierie. Pour les légumes, il est difficile de les conserver longtemps et les ventes sont très aléatoires ; proposition est faite de rechercher un système de paniers de légumes qui seraient à récupérer à l'épicierie. Pour la viande, des éleveurs qui en proposent sous vide vont être démarchés. Pour le poisson, cela semble difficile au vu de la très faible demande. Josette Lièvre a profité de la présence de Marcel Malburet (conseiller municipal de Saint-Colomban) et de Jacqueline Du-

penloup (maire de Saint-Alban) pour indiquer qu'Épicierie & Cie pouvait faire une proposition pour les colis de Noël.

La cotisation annuelle passe de 2 à 5 euros, et le tarif des ateliers hebdomadaires ou ponctuels sera de 5 euros pour l'association + 5 euros pour l'intervenant (s'il souhaite être rémunéré présenter une facture obligatoire) + 5 euros d'adhésion annuelle à l'association (obligatoire pour des raisons d'assurance). Pour les ateliers hebdomadaires, ce tarif s'entend pour une séance ou pour le mois. La proposition d'une adhésion temporaire à 2 euros pour les personnes de passage n'a pas été retenue. Elle restera donc à 5 euros.

L'association est intéressée par toutes les bonnes volontés et pour les permanences à l'épicierie (vente, mise en rayon, etc.) pour des demi-journées ou des périodes plus longues (vacances d'avril et de novembre). Il est important que les volontaires viennent au préalable travailler en binôme avec les gérants pour se familiariser avec les tâches qu'ils auront à accomplir.

Peu d'habitants des Villards viennent régulièrement au magasin. Brigitte Maurino a indiqué ne pas comprendre que des personnes se plaignent de ne pas avoir d'épicierie et ne viennent pas quand il y en a une. Jacqueline Dupenloup a souligné « l'éloignement » de Saint-Alban, plus près de la vallée, ce qui ne pousse pas les habitants à venir à l'épicierie. Pour Odile Tronel-Peyroz, le fait que l'épicierie se revendique bio et locale peut freiner des gens qui pensent que c'est cher et/ou qui ne sont pas intéressés par le bio. Selon Josette Lièvre, il n'y a pas que des produits bio et les produits locaux ne sont pas bio (sauf les tisanes). Les gérants ont précisé qu'ils souhaitaient « conserver ce cap qui apporte un plus grâce à des produits autres et de meilleures qualités que ceux des grandes surfaces, autant en bio qu'en local ».

Françoise Vanini a suggéré qu'il y ait du cinéma à Saint-Col. Franck Ruzzin a répondu que c'était bien prévu et en cours d'organisation ; des prises de contacts sont en cours pour examiner les possibilités et une information sera bientôt diffusée à ce sujet.

Pour les repas de la cantine scolaire, Josette Lièvre a précisé que c'était toujours en réflexion même si cela semblait bien difficile à mettre en place. Jacqueline Dupenloup, intéressée par la proposition, a indiqué que cela paraît trop complexe à mettre en place et que le bénéfice qui en serait tiré ne serait pas proportionnel à l'énergie et au temps demandé (pas de possibilité de fermer l'épicierie).

Enfin, Brigitte Maurino a demandé comment communiquer de façon efficace sur les activités de l'épicierie, aucun des moyens actuellement utilisés (mails, Internet (epicierietcie.fr), panneaux d'affichage dans les hameaux, Le Petit Villarin, l'OT en saison, les 2 mairies, etc.) ne semblant totalement satisfaisant.

SAISON HIVERNALE (SUITE)

➔ **ENQUÊTE DE L'OT.** À la question : « Comment avez-vous connu la station ? », 47,4 % des touristes qui ont répondu (entre 85 et 97 réponses selon les questions, 97 % d'entre eux étant des Français) ont déclaré l'avoir connue par Internet, 23,7 % et 13,4 % pour y être déjà venu respectivement en hiver et en été, 17,5 % par leur entourage et 14,4 % par un comité d'entreprise. À noter qu'un vacancier a indiqué venir depuis 1987... 75,5 % d'entre eux étaient hébergés en résidences de tourisme (effet Goélia) et 16 % en gîtes ; 76,3 % étaient en famille et 17,5 % en famille et entre amis ; enfin 75 % étaient venus avec des enfants de moins de 15 ans. Pour 63 % d'entre eux, la décision de venir aux Villards a été prise de septembre à décembre 2018 et seuls 29 % ont indiqué avoir eu des contacts téléphoniques avec l'OT pour l'organisation de leur séjour. 53,6 % ont indiqué ne pas avoir fréquenté les restaurants durant leur séjour. 79,5 % d'entre eux ont acheté leur forfait aux caisses et seuls 9,1 % ont acheté en même temps leur forfait et leur hébergement. Pour les forfaits, 63,2 % ont acheté un forfait séjour, 20,7 % un forfait journée et 14,9 % un forfait « 4 heures consécutives ». La Maison du tourisme a reçu 3 645 visites durant la saison hivernale contre 3 964 l'an passé et 3 608 en 2016-2017.

➔ **Coût de la station.** Une interrogation revient souvent dans les conversations quand on aborde la situation économique de l'ÉPIC de Saint-Colomban qui gère le domaine skiable villarin : combien coûte la station à la collectivité ? La subvention annuelle (600 000 euros) que la commune de Saint-Colomban verse à l'ÉPIC pour équilibrer son bilan représente 29 % des recettes réelles annuelles de la commune qui étaient en 2018 de 2,04 millions d'euros (1,30 million des impôts et 0,74 million d'attribu-

tions de compensation de la 4C). L'annuité de la dette (qui s'élevait au 1^{er} janvier dernier à quelque 6,43 millions d'euros) est de 715 000 euros. La subvention à l'ÉPIC et l'annuité de la dette épongent près des 2/3 des recettes annuelles de la commune.

➔ **MISE EN CONFORMITÉ.** Lu dans *La Lettre éco de Montagne Leaders* (numéro 523, 12 juin 2019) : « Domaines skiables de France (DSF) Pyrénées a tenu son assemblée générale les 28 et 29 mai à Argelès-sur-Mer. Un triste constat après une saison mitigée : les stations ont beaucoup de projets mais, faute de financements, la plupart resteront dans les cartons encore cette année. Un sujet épineux a alimenté les débats : la mise en conformité des remontées mécaniques pour la sécurité du travail. La plupart des exploitants pyrénéens ont reçu un courrier cosigné des directions régionales des entreprises, de la concurrence, du travail et de l'emploi, et de la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail, demandant de faire, dans un premier temps, l'inventaire des risques pour chaque pylône et chaque gare de remontée mécanique, et de procéder, dans un second temps, à leur mise en conformité. Les exploitants se trouvent confrontés à un double problème : l'analyse des risques demande un allongement des délais imposés, et la mise en conformité est très compliquée car la législation du travail et la réglementation sur la construction des remontées mécaniques n'ont pas de compatibilité sur plusieurs thèmes. (...) Pour l'instant, seuls les exploitants pyrénéens ont reçu ce type de courrier. Ils ont saisi Alexandre Maulin, le président de DSF, pour qu'il fasse de ce sujet un enjeu national et non uniquement pyrénéen, car le problème pourrait bientôt concerner tous les massifs. » Et donc Saint-Colomban.

Patrice Gérard nouveau secrétaire

Cet hiver (du 26 décembre 2018 au 20 mars 2019) la Maison du patrimoine a été ouverte 12 fois et comptabilisé 250 visiteurs (236 en 2018 et 351 en 2017 durant la même période) qui ont laissé 144,32 € en caisse (155,90 € en 2018 et 163,54 € en 2017).

L'association a reçu des dons d'Anne Montange (des numéros de la revue *L'illustration* et une petite chaise pour enfant), de Simone et Georges Quézel-Ambrunaz (2 pelles à pain en bois, en excellent état, qui ont été placées au four à pain de Saint-Colomban), et l'association Le Sou des écoles (100 euros) qui a utilisé ce four le 11 novembre.

L'association a exposé ses travaux sur les soldats villarins de 14-18 au parc des expositions (salle du Phare), à Chambéry, du 6 au 10 novembre 2018, et à la salle Belledonne de Saint-Rémy-de-Maurienne les 9 et 10 novembre 2018. Là, Gilbert Émieux a présenté les classeurs sur les poilus villarins et le monument aux morts en forme de pyramide. Les autorités présentes ont complimenté l'association pour ce travail de recherche qui va faire l'objet d'un livre édité et distribué cet été (*lire ci-contre*).

(L'association envisage d'en préparer un autre sur les églises et les chapelles villarines. Il est donc nécessaire de rechercher de la documentation.)

Le costume féminin villarin a été présenté le 25 janvier dernier à l'hôtel *Mercurie* de Grenoble où Martine Paret-Dauphin était invitée par Bernard Groll et l'association Les Savoyards de l'Isère, présidée par Alexandre Milite un ancien tailleur chez Christian Dior. L'an dernier Xavier Mugnier a restauré 10 robes. Il va donc être possible de rendre celles prêtées en longue durée. Pour l'été 2019, le costume de Lysiane Quézel-Ambrunaz sera présenté sur un mannequin à la Maison du patrimoine. Des fiches explicatives vont être rédigées sur les différents types de costumes féminins. Enfin, du tissu pour tablier va être confectionné d'ici la fin de l'année (*lire ci-contre*).

Le 26 décembre, Monique Pautasso et Martine Paret-Dauphin ont cuit une fournée de pains qui a rapporté 212,82 € de bénéfice. Au 5 mars, le four à pain (qui a reçu en avril le « prix du patrimoine » décerné lors de la réunion de l'Association des maires de Savoie à Albertville) avait déjà servi 8 fois.

Pour l'opération « fenêtres de Noël ou de l'Avent », 8 fenêtres réparties dans 4 hameaux ont été décorées et présentées au public par les habitants du pays au cours de 4 visites à l'issue desquelles du vin et du chocolat chauds ont été offerts aux spectateurs dont le nombre total a été de 92, essentiellement des touristes.

Des cartes postales de l'association (costumes de la vallée) sont en vente à *Épicerie & Compagnie*. Une réimpression de celle sur les croix des Villards a été commandée (50 euros les 200

exemplaires). L'association est répertoriée dans le *Guide des trésors cachés de Maurienne* (insertion réglée par Saint Alban, 176,88 €).

Après le bilan financier présenté par Odette Émieux (la cotisation annuelle est maintenue à 5 euros), l'assemblée a discuté des projets de l'été avec l'ouverture de la Maison du patrimoine (*lire page 2*) qu'il est toujours difficile de rallier en raison de la rue qui y conduit, très pentue et très mal entretenue en été et, encore moins, en hiver. Par le passé, des personnes âgées n'ont pas pu parvenir au musée en raison de l'état des lieux.

Afin d'essayer de résoudre ce problème récurrent maintes fois signalé à la mairie de Saint-Colomban, Martine Paret-Dauphin a été chargée de présenter à la municipalité un projet cohérent d'accès au musée.

Les visites de hameaux sont reconduites tous les mercredis après-midi à compter du 10 juillet 2019 à 14 heures (rendez-vous devant la Maison du tourisme) et Patrice Gérard proposera aux touristes de Goélia (le dimanche à 20 heures dans les locaux de ce gestionnaire, au Mollaret) dès leur arrivée, à l'aide de photos, les principales curiosités (surtout patrimoniales) à découvrir aux Villards et dans les vallées voisines.

L'association sera présente à la fête du col (29 et 30 juin 2019) et naturellement à la fête du 15 août (avec un stand sur la place où seront vendus le livre sur les poilus de la vallée, des cartes postales sur les costumes du pays, des madeleines et des tuiles).

Le 4 août aura lieu la fête du pain re baptisée « Faites du pain ». Elle se déroulera autour des deux fours du Pied des Voûtes (pour la cuisson du pain et du plat principal) et du champ de foire de Saint-Colomban (pour la confection de tartes, etc.).

Une sortie ouverte aux adhérents aura lieu le 21 septembre (visite des musées du Grand Filon, aux Hurlières, et du Félicien, à Argentine, avec repas à l'*Auberge des Hurlières*).

Lors du renouvellement partiel du bureau et du conseil d'administration, Roger Darves, vice-président, n'a pas souhaité se représenter à ce poste (aucun candidat ne s'est proposé pour le remplacer) et Patrice Gérard a été élu secrétaire à la place de Gilbert Martin-Cocher qui, lui non plus, n'a pas souhaité se représenter. Roger Darves et Gilbert Martin-Cocher restent membres du conseil d'administration(*).

(*) Texte rédigé à partir du compte rendu officiel de l'assemblée générale de l'association Les Villards, patrimoine et culture qui s'est tenue le 27 avril dernier.

Étaient présents : Roger Darves, Odette Émieux, Jacqueline Mugnier, Simone et Georges Quézel-Ambrunaz, Françoise et Gilbert Martin-Cocher, Christine Martin-Cocher, Patrice Gérard, Xavier Mugnier, Claude Gauterin, Martine Paret-Dauphin. Excusées : Danièle Nicol, Monique Pautasso et Simone Favre-Teylaz (qui a donné procuration au bureau).

■ AMIS DES VILLARDS

➔ **CORVÉE.** Il y a un an, quatre personnes avaient commencé à remettre en valeur les anciens moulins de la combe du Merlet. Cette année, communication renforcée aidant, ils étaient 7 le 25 mai pour une deuxième action de bûcheronnage, débroussaillage, nettoyage qui a fait réapparaître les meules en pierre qui permettaient aux Villarins, grâce à la force hydraulique, d'acheter ou de faire produire de la farine à partir des céréales récoltées aux Villards. Des recherches seront effectuées en mairie de Saint-Alban afin d'avoir les éléments historiques nécessaires pour réaliser un panneau explicatif, comme l'Association des amis des Villards en ont déjà installé un à la grotte dite des Sarrasins et sur le pont du Rivaud.

➔ **FÊTE DU COL.** Les Amis des Villards ont assuré le repas du samedi soir aux abords du lac de Grand-Maison en Rieuclet. Au menu, concocté par Jean-Luc Pluyaud, trésorier de l'association mais cuisinier attitré pour les repas qu'elle organise, harengs pommes à l'huile, rôti de porc et pommes de terre, tomme de Savoie, dessert.

➔ **FÊTE DU PAIN.** Renommée « Faites du pain », elle aura lieu le 4 août avec cette année l'utilisation des deux fours villarins qui permettront aux personnes

intéressées de les voir fonctionner. Au Pied des Voûtes comme traditionnelle, seront cuits le pain le samedi et le repas le dimanche, et au Chef-Lieu de Saint-Colomban, l'association Patrimoine et culture fera des fournées de desserts et d'autres mets (proposés à la vente) faisant découvrir la gestion d'un four banal. Au menu du repas (qui sera servi à la salle des fêtes) : melon et chiffonnade de jambon, navarin d'agneau ou rôti de porc et gratin dauphinois, fromage et tarte aux abricots.

➔ **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (AG)** de l'Association des amis des Villards se tiendra, le 7 août, dans la toute nouvelle salle du conseil de la mairie de Saint-Alban. Comme cela a été rendu possible par la dernière AG extraordinaire d'août dernier, les convocations et documents nécessaires seront adressés aux adhérents vers le 20 juillet, soit une quinzaine de jours avant l'AG.

➔ **BASSIN.** Le bassin en bois jouxtant la chapelle des Voûtes, installé en 2004 lors de l'inauguration des travaux de rénovation, étant très détérioré, l'Association des amis des Villards a décidé son remplacement par un bassin semblable à celui installé il y a quelques mois au Mollard qui avait été fabriqué par Jean-Luc Pluyaud et Albert Cartier (coût : environ 200 euros).

■ VEILLÉE EN BELLEDONNE

Une veillée en Belledonne (la 5^e) sera proposée le 2 novembre aux Villards, dans la salle de fêtes de Saint-Colomban. Conformément au cahier des charges fixé par Espace Belledonne, elle se déroulera en trois parties : moment d'échange entre les participants, temps-repas et moment culturel. Le thème d'échange cette année a pour titre « Sentiers, chemins, routes et voies. » Se déplacer, marcher, circuler, dans les montagnes et hameaux des Villards, hier et aujourd'hui, pour travailler ou pour respirer... : la veillée en Belledonne commencera par un temps pour partager les connaissances que chacun a des coins et recoins des passages d'autrefois et d'aujourd'hui à travers souvenirs et photos. Si le menu du repas n'est pas

encore fixé, nul doute qu'il aura des saveurs automnales ! Il sera suivi d'un ciné-concert, avec la projection d'un court-métrage du cinéaste Artavazd Pelechian (« Les Saisons ») qui évoque, au rythme du temps, la vie de bergers arméniens dans les années 60. Au long des 30 minutes du documentaire, à la guitare électrique, le musicien Benoit Tabita illustre en direct les images d'un incroyable témoignage. Cette animation est portée par l'Association des Villarins et amis de la vallée des Villards, les communes de Saint-Alban et Saint-Colomban, la Maison du tourisme et l'association Espace Belledonne (qui est partenaire de 8 autres veillées dans d'autres communes du massif en 2019). Une réunion préparatoire sera programmée dans l'été.

■ ÉDITION : UN LIVRE SUR LES POILUS VILLARINS

Un livre de 296 pages sur les poilus villarins va paraître cet été. Son titre : « Des destins hors du commun ». Cinquante exemplaires seront imprimés dans un premier temps. Les personnes qui souhaitent en acquérir un doivent envoyer à Martine Paret-Dauphin (Le Chef-Lieu : 73130 – Saint-Colomban-des-Villards) un chèque de 31 euros à l'ordre de Les Villards, patrimoine et culture, en indiquant leur adresse courriel et/ou leur numéro de téléphone. L'exemplaire retenu sera à retirer au cours de l'été à l'adresse ci-dessus. Pour le recevoir à domicile, en France métropolitaine, 10 euros de frais de port sont à rajouter au prix du livre.

■ COSTUME : CONFECTION DE TISSUS POUR TABLIER

Du tissu pour tablier va être confectionné d'ici la fin de l'année. Dans un premier temps celui-ci sera sur chaîne noire et trame en 12 coloris et six motifs au choix. Le tissu sur chaîne bleue assorti aux châles fabriqués l'année dernière se fera dans un second temps. Ce tissu pour tablier sera en pure soie, en 120 cm de largeur, et vendu 80 euros le mètre. Il faut un mètre pour réaliser un tablier. Des échantillons sont disponibles et les commandes sont à passer avant la fin septembre auprès de Xavier Mugnier (06-23-77-19-11 ; mugnierxavier@orange.fr).

■ LES TRAVAUX DU SIVAV

• Réunion du 2 avril 2019
Délégués villarins présents : Jacqueline Dupenloup, Pierre-Yves Bonnivard, Arnaud Jansen-Frasse, Annie Bordas.

➔ **COMPTES ADMINISTRATIFS 2018.** Le compte administratif s'établit à 425 785,86 € en dépenses et à 726 107,15 € en recettes de fonctionnement, et à 186 175,47 € en dépenses et à 145 234,12 en recettes en investissement. L'excédent de fonctionnement (300 321,29 €) est reporté en fonctionnement (pour 259 379,94 €) et en investissement (pour 40 941,35 €) afin d'équilibrer le déficit constaté dans cette section.

➔ **BUDGET PRIMITIF 2019.** Le budget 2019 s'équilibre à 751 049,94 € en fonctionnement et à 508 354,29 € en investissement. Les cotisations des communes et de la 3CMA sont calculées en fonction de la population (DGF) pour 30 % (Saint-Alban : 258 hab. ; Saint-Colomban : 584 hab. ; vallée des Villards : 842 hab. ; vallée de l'Arvan : 11 452 hab.) et selon le potentiel fiscal pour 70 %. Ce qui donne pour Saint-Alban : 20 347

euros et pour Saint-Colomban : 50 121 euros. Autres communes : Albiez-le-Jeune (5 515 euros), Albiez-Montrond (38 194 euros), Fontcouverte-La-Toussuire (102 358 euros), Jarrier (17 654 euros), Saint-Jean-d'Arves (36 207 euros), Saint-Pancrace (12 261 euros), Saint-Sorlin (65 527 euros), Villarembert (81 818 euros). On constate que ces cotisations ont diminué de 11 % par rapport à 2018.

➔ **SUBVENTIONS.** Le Sivav a alloué les subventions suivantes : l'« Écho des montagnes » (mairie de Saint-Colomban) : 1 500 euros ; Jarrienne des cimes : 1 200 euros ; festival Celti'cimes : 4 000 euros ; Folklores et légendes en Albiez : 1 000 euros ; Villards Autos73 : 500 euros ; tour Arvan-Villards : 4 000 euros ; Patrimoine et culture : 100 euros ; Tour de l'Avenir : 55 000 euros (25 000 euros à la société Alpes Vélo et 30 000 euros à la SARL Promo Events) ; aides aux agriculteurs : 5 000 euros ; aides aux propriétaires particuliers pour la rénovation de leurs meublés touristiques : 60 000 euros.

■ LES TRAVAUX DE LA 4C

• Réunion du 25 mars 2019
Délégués villarins présents : Jacqueline Dupenloup et Pierre-Yves Bonnivard.

➔ **REGROUPEMENT DE COMCOM.** Le Syndicat du pays de Maurienne a lancé une réflexion sur le regroupement des communautés de communes de Maurienne. À l'issue de cette réflexion chaque collectivité sera libre du choix à opérer. Afin d'envisager les incidences de cette démarche, une étude de faisabilité portant notamment sur les compétences, les aspects financiers et le calendrier serait confiée à un ou plusieurs prestataires sur la base d'un cahier des charges travaillé par un groupe de « référents » composés d'élus et de techniciens. La 4C y sera représentée par Bernard Chêne, président, Christian Rochette, vice-président chargé des relations entre communautés de communes, et Michèle Nony, directrice générale des services.

➔ **SUBVENTIONS.** Le conseil communautaire a alloué des subventions à l'Office de tourisme de l'Espace Glandon (154 000 euros), à l'Office de tourisme au pied des cols Territoire de La Chambre (66 000 euros), à l'association Déclicc (467 950 euros), au Groupement de développement agricole de moyenne Maurienne (3 500 euros), au collège de Saint-Étienne-de-Cuines (15 000 euros pour les actions pédagogiques, transports compris, 6 000 euros pour l'achat de fournitures scolaires, 1 500 euros pour la valorisation du patrimoine culturel local, 5 000 euros pour l'organisation de manifestations dans le cadre de la semaine culturelle, et 3 500 euros maximum pour la prise en charge de l'achat des cahiers de travaux dirigés pour l'année scolaire 2019-2020), à l'association Maurienne lutte (1 500 euros), au CIAS (6 000 euros), au Club des sports de Saint-François-Lonchamp (700 euros, soit 100 euros par athlète ayant participé à des courses de ski nationales ou

internationales), à l'association La Troupe Belledonne (300 euros), à l'association Équid'arc, (600 euros, soit 100 euros par cavalière ayant participé au championnat de France équestre de Lamotte-Beuvron), à l'AS Cuines – La Chambre – Val d'Arc (500 euros), à l'Écho du Bugeon (500 euros), au Club des associations de Saint-Rémy-de-Maurienne (2 000 euros pour le festival Écoute et regarde), à Villards Autos73 (300 euros).

• Réunion du 9 avril 2019
Délégué villarin présent : Pierre-Yves Bonnivard. Absente : Jacqueline Dupenloup (procuration à Philippe Girard).

➔ **COMPTES ADMINISTRATIFS 2018.** En cumulé, il y avait au 31 décembre 2018 : 1 399 919,17 € d'excédent en fonctionnement et 484 037,56 € d'excédent en investissement.

➔ **BUDGET PRIMITIF 2019.** Il s'établit à 10 231 023 euros en fonctionnement et à 1 925 669 euros en investissement. Les taux d'imposition 2019 sont inchangés soit : TH : 6,93 % ; FB : 3,42 % ; FNB : 3,08 % ; CFE (ex-TP) : 29,77 %. Le taux de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères sera de 9,22 %, calculé en divisant le coût de la participation de la 4C au Sirtomm (987 993 euros) par les bases d'imposition provisionnelles 2019 (10 719 112 euros).

➔ **MAISON DE SANTÉ.** Le conseil communautaire a émis un avis favorable « au principe de réflexion de l'aménagement de la gendarmerie de La Chambre par l'OPAC, sans engagement contractuel et financier de la 4C », afin de transformer les appartements vacants en logements à destination des personnes âgées autonomes, ainsi que d'implanter la maison de santé pluridisciplinaire au rez-de-chaussée pour laquelle deux médecins, une infirmière et un interne ont fait part de leur intérêt et réfléchissent aux différentes modalités d'association.

PASTORALISME ET PRÉDATION DU LOUP

L'abeille contre la vitre ?

Que s'est-il passé au Groupe national loup (GNL) réuni à Lyon le 28 mai, sous la présidence du préfet coordonnateur, et dans lequel je siégeais pour l'USAPR ?

Des éléments du dossier évoluent désormais, même si l'ONCFS, au 28 mai, n'avait pas encore confirmé les chiffres de sortie d'hiver 2018-2019. La population des loups en France est reconnue comme ayant franchi le seuil de viabilité de l'espèce (fixé à 500 dans l'introduction du Plan national d'action loups et activités d'élevage). Sa croissance est décrite comme « suivant une dynamique exponentielle » par le comité scientifique travaillant sur saisine des ministères, avec 7 nouvelles zones de présence permanente (92 au total maintenant en France), avec ou sans meutes (les meutes étant toutes dans les Alpes). Cette tendance se confirme en Espagne, Italie, Allemagne, Pologne et Suisse, étudiés par une mission de « constats dans les pays voisins », sur commande du gouvernement français.

En France, le nombre de victimes dans le cheptel ovin se maintient à un niveau élevé (12 000) et les constats d'attaques augmentent toujours (§). Si, dans les autres pays, les dégâts sont globalement inférieurs à ceux que subit la France, leur nombre augmente cependant sensiblement et touchent maintenant les bovins. Et l'acceptabilité sociale du loup est en baisse partout, avec un souhait croissant d'un recours facilité aux tirs létaux, encore très peu utilisés. Et « aucun pays n'évite la polémique et les controverses ». (Données extraites de la présentation en GNL des conclusions de la mission officielle française.)

Face à cette situation, des arrêtés ministériels introduiraient des éléments nouveaux. Les possibilités de prélèvements de loups passeraient de 10 % à 17 % de la population estimée (avec une marge de 2 % supplémentaires possible, ce qui ferait passer le quota de 43 loups à plus de 85, sur la base de l'estimation de 500 loups en France). Seraient créées des zones « cercle zéro » où les bergers seraient financés à 100 %, le tir de défense porté à une possibilité de 3 tireurs autour du troupeau, la possibilité de prélèvement ouverte au 1^{er} juillet (au lieu du 1^{er} septembre dans les autres secteurs).

Ces cercles zéro, nés du constat que 195 éleveurs concentrent 50 % des attaques de 2015 à 2017, concerneraient les communes où 15 attaques de loups ont été décomptées en moyenne annuelle depuis 3 ans. Ce critère ne peut être retenu comme pertinent : aucune des communes du massif Arvan-Villards, par exemple, ne seraient classées en cercle zéro... Pas assez d'attaques ! Enfin, un arrêté définit des « zones difficilement protégeables » dans 4 départements : Aveyron, Lozère, Gard, Hérault. (De mauvais esprits constatent que le poids économique du Roquefort pèse lourd face aux loups.) La densité ovine est le premier critère retenu, suivi de considérations sur les types d'élevage et de paysage...

Instruite entre autres par la situation villarinche mais aussi par ce que nous di-

sent nos collègues maires au sein de l'USAPR, j'ai là aussi souligné le caractère très restrictif de l'arrêté :

« Si l'on s'abstrait de la nécessité de respecter le cadre fixé par la convention de Berne et la directive habitats faune flore, cet arrêté n'a objectivement pas de sens. Il est à notre sens écrit uniquement pour respecter l'obligation de donner un caractère expérimental et dérogatoire aux prélèvements de loups. Car, qui observe un tant soit peu les conditions d'exercice du pastoralisme dans notre pays comprend vite que des zones difficilement protégeables, il y en a dans ces 4 départements mais aussi dans quasiment tous les autres concernés par la prédation des loups. Il y a des zones non protégeables dans toutes les zones intermédiaires, souvent constituées de mosaïques de prairies alternant avec bois et fourrés, il y en a autour des villages où les anciennes zones de culture sont aujourd'hui abandonnées (...). Aussi demandons nous à ce que le classement en zones difficilement protégeables concerne l'ensemble du territoire national, avec des critères clairs qui ne sauraient enregistrer dans leurs considérants la notion de coût économique, dont les victimes des engagements nationaux ne peuvent être tenus pour responsables. »

Alors... toujours beaucoup d'énergie, de finances, d'efforts pour sortir de l'impasse... mais telle l'abeille sur la vitre, nous ne trouverons pas l'issue sans convenir que les loups doivent réapprendre que l'homme et son troupeau représentent un danger qu'il convient d'éviter. La recherche sur l'efficacité des différents moyens de protection doit être poursuivie, mais c'est parce que les prédateurs les associeront à un danger véritable qu'elles prendront sens pour eux. Le tir de défense doit être inscrit comme moyen de protection, préalable à la prédation, systématique et inconditionnel, et non pas dérogatoire. Il ne s'agit pas de tuer n'importe quel loup, mais il faut tuer les loups qui menacent ou attaquent les troupeaux. Et nous, maires, demandons à ce que cela se fasse dans une recherche de sécurité maximale : avec des chasseurs formés, des louvetiers défrayés de leur engagement, une brigade ONCFS renforcée. Et il faut le faire partout où il y a attaques ou velléités d'attaques. Peut-être que cela bousculera les plafonds préétablis avant l'estive ainsi que les cercles des arrêtés, et sans doute que cela ira plus loin que les dérogations consenties par la convention de Berne et la directive habitats faune flore, par ses failles et ses interstices... mais le maintien de l'élevage en plein air passera par là, pas seulement aux Villards, en Savoie ou en France, mais dans nombre de pays d'Europe.

Jacqueline Dupenloup(*)

(*) Maire de Saint-Alban, vice-présidente de l'USAPR.

(§) Les troupeaux du GAEC de la fia ont subi deux attaques, l'une en Bellard et l'autre (le 12 juin) aux Balmettes perdant chaque fois une bête. Aux Balmettes, la bergère a vu le loup attaquer la brebis qui a eu la trachée ouverte. Les éleveurs ont dû l'achever.

Portes ouvertes sur un bâtiment entièrement rénové

Samedi 11 mai, la mairie de Saint-Alban, transformée, ouvrait ses portes pour les habitants et ils se sont pressés fort nombreux. Quelque 85 personnes ont assisté à l'exposé du maire, Jacqueline Dupenloup, pour écouter le point fait sur les travaux.

Ces travaux avaient été rendus nécessaires pour mettre les locaux aux normes et la mairie en accessibilité. Quel que soit le devenir de la mairie, quoiqu'on puisse espérer son maintien, ce bâtiment rénové au cœur du village constitue un atout avec ses deux gîtes restaurés, pimpants et confortables pouvant accueillir chacun 6 personnes.

Les nouveaux locaux de la mairie proprement dite sont également lumineux, accueillants et aménagés avec un goût discret mais chaleureux. On peut rappeler les noms de l'architecte, Dominique Giffon et de l'architecte d'intérieur Violaine Stévenin. Sans rappeler le nom de toutes les entreprises, dont on peut prendre connaissance en mairie, on peut noter que toutes les entreprises parties prenantes sont savoyardes, la plus éloignée étant sise à Montmélan.

Jacqueline Dupenloup a fait le point sur le coût des travaux et les subventions allouées. Le coût des travaux hors taxe s'élève à 599 000 euros et les subventions se montent à 375 530 euros. La subvention attendue de la région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'Espace valléen du Sivav est de 135 000

euros et au titre du « plan ruralité » de 18 000 euros ; celle de l'État au titre de la dotation « équipement territoires ruraux » de 112 530 euros ; celle du département de la Savoie au titre du FDEC de 96 000 euros et au titre du tourisme de 12 000 euros. La maîtrise d'œuvre est à considérer à part et s'élève à 58 000 euros HT.

Les visiteurs, qui ont fait le tour des locaux et qui ont pu admirer, outre les couleurs en camaïeu de bleu et gris avec quelques contrepoints de jaune, de l'intérieur des locaux y compris des gîtes, ont pu vérifier aussi que la belle coursive qui ouvre la mairie sur sa façade est permettant l'accessibilité des locaux. La qualité de confort des gîtes permettra certainement de bénéficier du label Gîtes de France. Leur location a commencé fin mai. Pour le moment et même si l'on doit envisager une évolution des prix, la location des appartements s'élève à 270 euros pour une semaine et 40 euros pour une nuitée.

S'il demeure quelques détails à régler comme l'enrobé des abords du bâtiment, la nouvelle mairie est bien opérationnelle.

La présentation et la visite se sont poursuivies par un verre de l'amitié, Jacqueline Dupenloup ayant rappelé la date de l'inauguration officielle le 6 juillet à 10 h 30, à laquelle les habitants sont également invités.

Martine Verlhac



■ Une partie de l'assistance. À droite : Jacqueline Dupenloup et Nicole Roche (assistée).

■ HÉBERGEMENTS

➔ **JOURNÉE DES PROPRIÉTAIRES.** La mairie de Saint-Colomban, l'Office de tourisme de l'Espace Glandon et la société Affiniski organise un après-midi d'information et d'échanges sur la thématique : « Comment mettre en valeur mon bien immobilier » ? Cette « *journée des propriétaires de Saint-Colomban-des-Villards* » aura lieu le 8 août à partir de 14 heures à la salle hors sac du bâtiment d'accueil des remontées mécaniques (La Pierre). Tout l'après-midi des professionnels seront à la disposition des propriétaires pour les conseiller « *sur toutes les facettes de leur vie de propriétaires à la montagne : fiscalité, rénovation home-staging, décoration, location, classement, label, financement, etc.* ». Inscription « *fortement conseillée* » auprès de Morgane Koehl de la société Affiniski (tél. : 06-26-01-56-55 ; courriel : m.koehl@affiniski.com). Pour plus d'informations sur cette réunion, consulter le site à l'adresse : www.affiniski.com rubrique « Événements ».

➔ **CAMPING DE LA PERRIÈRE.** La société Capfun qui exploite le camping de La Perrière recherchait mi-juin un responsable pour en assurer le fonctionnement. Comme chaque année à la même époque..., car les chalets et les mobile homes de ce camping sont tellement délabrés qu'aucun responsable ne s'y investit plus d'un an. Il est incompréhensible que la municipalité de Saint-Colomban ne fasse pas pression sur cette société (Capfun gère 120 campings et 14 résidences en France, en Espagne et en Belgique, se définit comme une « *entreprise familiale* » et affiche un chiffre d'affaires « *supérieur à 200 millions d'euros en 2018* ») pour qu'elle entreprenne les travaux de rénovation nécessaires. Il se pourrait alors que des Villarins soient intéressés par la gestion de cette structure sur le long terme.

Une situation toujours pénalisante

Alors que le programme départemental de fibrage des communes savoyardes est lancé, le moins que l'on puisse dire, c'est que dans la vallée des Villards, la qualité des réseaux de télécommunications ne s'est pas améliorée.

Le doux rêve un temps caressé de capter la 4G (Internet haut débit sur les téléphones et les tablettes) est désormais oublié car, cet hiver, ce sont les communications téléphoniques (2G) qui étaient difficiles certains jours. Pire, au mois de mai, en plus des difficultés de communication par Internet (messagerie), ce sont les envois de SMS et de MMS (photos), pourtant en 2G aussi, qui ont été fortement perturbés.

Il se confirme donc que le seul relais villarin actuel pour les télécommunications, situé sur les pistes de l'Ormet, n'est paramétré par les opérateurs que pour donner le niveau minimal d'accès à Internet, appelé Edge. Ce qui est certes mieux que rien mais qui ne donne que la possibilité de consulter des sites, et encore...

Cependant, parfois, selon les opérateurs et sans que l'on sache vraiment pourquoi, l'accès à Internet mobile s'améliore (les opérateurs par télé-maintenance ont toute latitude pour modifier à distance leur diffusion sur le relais de l'Ormet) et l'on passe à la 3G, ou, mieux, mais plus rare, au H+ (supérieur à la 3G mais inférieur à la 4G).

L'existence de ce relais fait que la commune de Saint-Colomban n'est pas considérée comme une zone blanche pour les télécommunications, et le futur relais de Saint-Alban (*lire ci-dessous*) aura sans doute un effet bénéfique aussi pour une partie de Saint-Colomban sauf naturellement si les 4 opérateurs (Orange, Bouygues, SFR et Free) le paramètrent comme celui de l'Ormet...

Le relais de l'Ormet (30 mètres de haut) est la propriété du conseil départemental de la Savoie. Il est donc utilisé uniquement pour la 2G et la 3G par Bouygues depuis le 7 août 2009, par SFR depuis le 11 septembre 2009, par Orange depuis le 9 octobre 2009, et par Free depuis le 9 juin 2017 (Free utilisant le réseau d'Orange jusqu'à cette date). C'est donc opérateur par opérateur que le passage à la 4G se fera. Espérons qu'il arrive un jour...

(Certains habitants du bas de la vallée des Villards (Lachenal et Saint-Alban) peuvent parfois au gré de leur promenade « accrocher » la 4G pour les opérateurs Bouygues et SFR grâce au relais de Cuines situé à l'entrée du tunnel de l'autoroute, mais aussi pour Free et Orange grâce au relais de la route forestière de Servion.)

Autre point préoccupant aux Villards, vallée connue et réputée pour le cyclotourisme et le ski de printemps, l'absence de tout réseau et donc de toute communication (même en 2G) dans la combe d'Olle, jusqu'au barrage de Grand-Maison.

Les plus proches relais du col du Glandon sont celui de Saint-Sorlin

(Pierre Aigüe) qui rayonne sur le col de la Croix-de-Fer mais pas sur le col du Glandon, et de Vaujany (trois relais) qui ne couvrent pas la combe d'Olle. Il faut donc attendre la connexion avec les relais d'Allemont pour pouvoir téléphoner, sans parler de se connecter à Internet.

Aussi ne pourrait-on pas pour des raisons pratiques, en relation avec les conseils départementaux de la Savoie (pour le col du Glandon) et de l'Isère (pour le périmètre de Grand-Maison), demander l'installation d'une antenne-relais dans la combe d'Olle ?

Car, certes, pour les appels d'urgence médicale, en absence de réseau, on peut appeler le 112 (numéro européen d'urgence accessible depuis un téléphone portable même sans réseau et surtout même si on n'a plus de forfait), mais dans la combe d'Olle, en cas par exemple d'accident ou de panne automobile, difficile d'appeler le 112 pour joindre l'assistance de son assureur...

Cela fait donc maintenant 10 ans que la vallée dispose d'un relais pour les télécommunications à l'Ormet et, pour des raisons qui leur appartiennent, les opérateurs de téléphonie mobile n'ont toujours pas, contrairement aux promesses des élus de tout niveau, apporté la 4G dans la vallée. Mais surtout, le niveau d'accès à l'Internet mobile, si essentiel pour le tourisme aujourd'hui, en est resté la plupart du temps à son niveau minimal, et la téléphonie mobile – qui fonctionne bien globalement – connaît toujours, malgré tout, des jours difficiles année après année...

Christophe Mayoux

Une antenne

Le 14 janvier 2018, les opérateurs mobile ont pris une série d'engagements (« *new deal* ») « *qui vise à généraliser une couverture mobile de qualité pour l'ensemble des Français sur le territoire métropolitain* » (source : site Arcep). Ces engagements juridiquement opposables ont été traduits, début août 2018, dans les licences actuelles et ils sont également retranscrits dans les autorisations de fréquences réattribuées aux opérateurs fin 2018.

L'arrêté ministériel pris le 21 décembre 2018 a retenu notamment le site de Saint-Alban, suite à la proposition de l'« *équipe-projet départementale* », considérant ce site connu de longue date, identifié dans l'ancien dispositif de la plate-forme France mobile, et constituant une zone blanche impactant la population résidente. L'arrêté ministériel retient 5 points d'intérêt (les hameaux) situés sur la commune de Saint-Alban. L'opérateur Free a été désigné dans le cadre de ce « *new deal* » pour l'installation d'une antenne-relais

SAINT-ALBAN

Séance du
5 avril 2019

Absent : Jean Bijasson (procuration à Daniel Quézel-Ambrunaz).

1 – Taux d'imposition 2019

Le conseil municipal reconduit pour 2019 les taux d'imposition 2018 des taxes directes locales (taux inchangés depuis 2004). Soit taxe d'habitation : 0,42 % (ce qui générera un produit de 994 euros), foncier bâti : 36,88 % (116 762 euros) et foncier non bâti : 4,2 % (113 euros).

2 – Comptes de gestion et comptes administratifs (CA)

Lecture est donnée des résultats budgétaires constatés au 31 décembre 2018.

• **Chaufferie.** Fonctionnement : 50 527,48 € de recettes et 46 307,19 € de dépenses ; investissement : 32 764,04 € de recettes et 688,20 € de dépenses. Le compte de gestion est approuvé (6 voix pour) ainsi que le CA (5 voix pour). Le résultat de l'exercice est de 4 220,29 € en fonctionnement. Les résultats antérieurs se montent à 3 305,56 €, la somme à affecter en recettes de fonctionnement est donc de 7 525,85 €, la section investissement étant excédentaire.

• **Commerce Le Triandou.** Fonctionnement : 7 121,72 € de recettes et 8 040,04 € de dépenses ; investissement : 7 627,84 € de recettes et 12 998,31 € de dépenses. Le compte de gestion est approuvé (6 voix) ainsi que le CA

(5 voix). Le résultat de l'exercice 2018 est de - 918,32 € en section d'exploitation. Les résultats antérieurs de l'exercice se montent à 1 026,12 €, la somme à affecter en recettes de fonctionnement est donc de 107,80 €.

• **CCAS.** Fonctionnement : 7 367,80 € de recettes et 5 775,01 € de dépenses ; pas de budget d'investissement. Le résultat de l'exercice 2018 est de 1 592,79 €. Les résultats antérieurs se montent à 119,86 €. Le solde positif de 1 712,65 € est reporté sur le budget 2019.

• **Commune.** Le résultat de l'exercice 2018 est de 377 679,86 € en section d'exploitation. Les résultats antérieurs de l'exercice s'élèvent à 337 424,60 €. La somme à affecter en excédent de fonctionnement 2018 est donc de 715 104,46 €, à reporter en recettes d'investissement 2019 pour 470 934,52 € et pour 244 169,94 € en recettes de fonctionnement.

3 – Budgets primitifs 2019

• **Commune.** Le conseil municipal adopte le budget de la commune qui s'équilibre en recettes et dépenses à 1 050 022,27 € en fonctionnement, et s'établit à 895 318,28 € en dépenses et à 1 372 636,58 € en recettes d'investissement (*lire ci-contre*).

• **Commerce Le Triandou.** Le conseil municipal adopte le budget du commerce qui s'équilibre en recettes et dépenses à 8 747,15 € en fonctionnement, et s'établit à 19 712,54 € en recettes et à 57 313,17 € en dépenses d'investissement.

[Détails de ce budget : en dépenses de fonctionnement,

le report de l'excédent antérieur se monte à 107,80 € ; les charges à caractère général (1 200 euros) couvrent les frais pour la maintenance et les biens mobiliers. S'ajoute à ces dépenses de fonctionnement la dotation aux amortissements : 7 547,15 €. Les recettes de fonctionnement (8 747,15 €) comprennent une subvention d'exploitation de 4 526,81 € et des redevances et loyers du *Triandou* pour 2 000 euros. En dépenses d'investissement (19 712,54 €) 17 100 euros sont prévus pour des dépenses d'équipement et 2 112,54 € pour l'amortissement des subventions avec une réserve de 500 euros. Les recettes d'investissement (57 313,17 €) comprennent un report de 49 766,02 € d'excédent antérieur et une dotation aux amortissements de 7 547,15 €.]

• **Chaufferie au bois.** Le conseil municipal adopte le budget de la chaufferie qui s'équilibre en recettes et dépenses à 52 326,41 € en fonctionnement, et s'établit à 54 000 euros en dépenses et à 170 597,75 € en recettes d'investissement.

[Détails de ce budget : les dépenses de fonctionnement concernent les charges à caractère

général (18 000 euros, en baisse sensible par rapport à 2018) : achat de bois pour la chaufferie pour les années à venir (stock bois plaquettes), entretien chaudière bois et chaudière fuel, ramonage des conduits, fuel... Dépenses auxquelles s'ajoute le montant de la dotation pour l'amortissement de 33 826,41 €. Les dépenses d'investissement (54 000 euros) sont pour de l'équipement (pompe sous station, changement éventuel des briques du foyer...). Les recettes de fonctionnement (52 326,41 €) proviennent de la vente de produits finis (factures chauffage à hauteur de 10 600 euros) et de subvention d'exploitation (34 200,56 € de la commune pour couvrir les amortissements). Recettes d'investissement : 170 597,75 €, dont un report de 133 271,34 € d'excédent antérieur et une dotation aux amortissements de 33 826,41 €.]

• **CCAS.** Le conseil municipal fixe à 4 200 euros la subven-

tion que la commune versera cette année au CCAS qui arrêtera son budget primitif lors de sa réunion du 15 avril 2019.

4 – Subventions aux associations

Pour 2019, le conseil municipal décide d'attribuer 2 575 euros de subventions aux associations soit : Association des anciens combattants de la vallée des Villards : 200 euros, Club des sports des Villards : 2 000 euros, Régul'Matous : 50 euros, La Banque alimentaire : 10 euros, Villards Autos73 : 200 euros (+ collation), OT de l'Espace Glandon ; 15 euros, l'Amicale des pêcheurs de l'Arc : 100 euros, Villards vis l'art (via Patrimoine et culture) : prise en charge du concert. Par ailleurs le conseil accepte de contribuer pour 200 euros à l'organisation d'une veillée en Belledonne, le 2 novembre 2019, dans la cadre de la saison culturelle portée par l'association Espace Belledonne. Enfin le conseil municipal confirme l'adhésion de la commune à la

(Lire la suite page 10.)

BUDGET 2019

SAINT-ALBAN

Finaliser les engagements

Dans les 1 050 022,27 € de dépenses de fonctionnement votées on trouve : 213 010 euros de charges à caractère général (dont 15 000 euros pour les fournitures non stockables, 25 000 euros pour le déneigement, 1 600 euros pour l'entretien des terrains, 6 500 euros pour l'entretien des bâtiments, 50 360 euros pour la voirie, 12 000 euros pour l'entretien des bois et forêts, et 25 000 euros pour le remboursement des frais).

On note également 109 550 euros de charges de personnel (salaires et charges) avec deux agents à temps plein et un emploi saisonnier du 15 juin au 30 septembre ; 107 147 euros d'autres charges de gestion courante (dont 13 860 euros pour les indemnités et charges des élus, 7 700 euros pour le service incendie, 20 347 euros pour la contribution au Sivav) ; 59 000 euros pour les subventions de fonctionnement (commerce *Le Triandou*, chaufferie au bois et CCAS) ainsi que pour les intérêts versés pour le remboursement des emprunts à Saint-Colomban et Sainte-Marie-de-Cuines ; 2 745 euros pour les subventions aux associations.

Dans cette section, les recettes proviennent de la vente d'eau (12 500 euros), de la location de la source du Pied des Voutes (24 742 euros), des impôts locaux (117 869 euros), de l'attribution de compensation versée par la 4C (417 205 euros), des revenus des immeubles (19 500 euros), des autres produits financiers (de la SEM Les Forces du Bacheux, pour 34 500 euros), du reversement volontaire de 2 500 euros du maire (de son indemnité

de fonction, obligatoirement portée au plafond de son montant depuis le 1^{er} janvier 2016), etc.

En investissement, la commune a prévu comme dépenses : près de 40 000 euros de dépenses... imprévues ; 214 900 euros pour le remboursement du capital des emprunts de la commune (38 700 euros) et le remboursement du capital du prêt-relais contracté pour la rénovation du bâtiment mairie-gîtes (176 200 euros) ; 99 500 euros pour le capital des emprunts (ex-CCVG) à rembourser à Saint-Colomban et à Sainte-Marie-de-Cuines liés au versement de l'attribution de compensation (417 205 euros) par la 4C ; 108 567,29 € budgétisés pour les immobilisations corporelles dont 3 000 euros pour les terrains nus, 9 000 euros pour bois et forêts (régénération de la forêt, coupe de bois en bord de ravin du Cray Blanc), 16 000 euros pour l'agencement et l'aménagement des terrains (ravin du Cray Blanc...), 70 767,29 € pour les installations de voirie (pistes du Bouchet et Montheyon, adressage...), 2 800 euros pour les bâtiments publics ; et 430 983,01 € budgétisés (immobilisations en cours) pour le chantier de réhabilitation du bâtiment mairie-gîtes, incluant les restes à réaliser 2018.

Dans cette section (investissement), les recettes proviennent du fonds de compensation de la TVA sur les travaux de 2017 (29 457,79 €), de l'affectation du résultat de l'exercice 2018 (470 934,52 €), d'un virement de la section de fonctionnement (476 258,30 €) et de subventions d'investissement (319 443 euros dont 306 827 euros pour la mairie).

relais bientôt installée au Mollard

permettant la couverture des hameaux de la commune en 3 G et 4 G.

La couverture des hameaux de Saint-Colomban étant très imparfaite, la commune de Saint-Alban devait fournir à Free les informations parcellaires relatives à tout terrain qui permettrait dans l'idéal, de couvrir à la fois les points d'intérêt de Saint-Alban et la commune de Saint-Colomban (notamment la station de ski).

Dans le même temps, l'opérateur a mené de son côté des démarches envers des propriétaires de terrain.

La mairie a donc classé en possibilité préférentielle une parcelle communale, située en rive droite du Glandon, en limite des deux communes, desservie par la piste forestière dite du Truc sur laquelle circulent des grumiers. Ce terrain présente l'avantage d'être exactement en face du versant des hameaux de Saint-Alban, mais aussi des premiers hameaux de Saint-Colomban. Cependant il est sans desserte électrique.

Quatre autres parcelles communales ont été proposées mais l'étude de liaison radio conduite par l'opérateur n'a pas été concluante (en particulier l'idée d'implanter un pylône au-dessous du Truc, avec liaison électrique avec les remontées mécaniques, n'a pas pu être retenue en raison de la distance qu'il y aurait entre ce pylône et les villages).

Le site à ce jour retenu par l'opérateur se situe sur une parcelle privée, en sortie du hameau du Mollard. Avant que soit déposée par l'opérateur une déclaration préalable de travaux pour un pylône de 46 mètres de haut équipé de 2 antennes, avec une dalle technique d'environ 50 m² ne créant pas d'emprise au sol, un dossier d'information était disponible jusqu'au 2 juillet sur le site de la mairie de Saint-Alban ou en version papier en mairie (cette information a été communiquée par Internet, par voie d'affichage et de presse). Toute observation a donc pu être recueillie avant dépôt de déclaration de travaux.

Jacqueline Dupenloup

Comptes rendus des conseils Saint-Alban

(Suite de la page 9.)

Société d'économie alpestre, l'Association nationale des élus de la montagne, l'USAPR, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Savoie, l'Association des maires ruraux de Savoie, la Fédération des AFP, l'Agence touristique départementale, Espace Belledonne, l'Association des communes forestières, l'Agate, etc.

5 – ONF

• Le programme d'actions 2019 comprend des travaux d'infrastructure (ouverture des pistes forestières, nettoyage des talus avec épaveuse) ainsi que des travaux sylvicoles dans la forêt communale pour 26 730 euros HT. Le conseil municipal décide d'attribuer 8 000 euros pour l'ouverture des pistes forestières et 7 100 euros pour la régénération de la forêt.

• Courant 2018, des directives avaient été transmises par l'ONF en matière de cessions de bois aux particuliers et d'affouage en forêts communales, notamment celle qui interdisait la délivrance, par les agents de l'ONF, de bois de diamètre supérieur à 30 cm, de bois encroués, enchevêtrés ou sous tension, à proximité d'ouvrages

(habitations, routes publiques, lignes électriques...) et interdisait toute coupe dans les zones de pentes supérieures à 40 %, excluant ainsi de fait toute coupe en forêt de montagne. Suite à une forte opposition des communes et des élus, ces directives, et notamment cette dernière, sont abandonnées. La commune peut donc continuer à proposer l'affouage en forêt communale et rappelle la délibération du 19 juin 2017 par laquelle le tarif des cartes d'affouage et cartes de vente de lots de bois sur pied avait été fixé à 15 euros.

7 – Bâtiment mairie-gîtes

(Lire page 8).

8 – Téléphonie mobile

(Lire pages 8 et 9).

9 – Questions diverses

• Un avis défavorable a été rendu le 4 mars 2019 par le comité de pilotage du Plan pastoral territorial Maurienne du SPM concernant une réouverture pastorale dans la combe du Merlet.

• Le dossier des communaux cultifs, conduit de 2001 à 2008, doit être concrétisé par une publication aux hypothèques pour les sections B, C, D, E, G, H, I, J, L, M, N, O, P.

penses imprévues de fonctionnement de 712,22 € et de réserver cette somme pour la constitution d'une petite bibliothèque pour la salle commune des gîtes.

2 – Adressage

Le projet d'adressage étant maintenant abouti, des devis ont été demandés. L'adressage normalisé conditionne le bon exercice des missions de service public. Par ailleurs, notre commune fait partie des communes identifiées comme prioritaires pour le déploiement de la fibre pour lesquelles la réalisation complète de l'adressage normalisé est nécessaire. Le montant du devis le plus élevé, comprenant la pose, s'élève à 16 916 euros HT. Le conseil sollicite des subventions FDEC et autorise le maire à signer le devis avec l'entreprise qui sera retenue.

3 – SEM

Les Forces du Merlet

Le conseil municipal est informé que les dividendes de la SEM Les Forces du Bacheux se montent cette année à 34 500 euros. Une réunion publique est programmée le jeudi 11 juillet à 18 heures en mairie, organisée conjointement par la SEM Les Forces du Merlet et la commune (lire ci-contre). Dans le cadre du rachat des actions de la société NEH par

la société Canodor, Canodor et NEH sollicitent l'autorisation d'inscrire les actions de la société Les Forces du Merlet au crédit d'un compte titre nanti au bénéfice de la caisse régionale de Crédit agricole mutuel de la Touraine et du Poitou et de Natixis, et l'agrément de la caisse régionale de Crédit agricole mutuel de la Touraine et du Poitou et de Natixis en qualité de nouveaux actionnaires de la SEM du Merlet en cas d'exécution du gage. Le conseil municipal refuse ces autorisations.

4 – Subventions

aux associations (suite)

Depuis la dernière réunion du conseil municipal, des demandes de subventions sont parvenues en mairie :

- de La Villarine (chorale) : pas de budget joint, décision reportée à un prochain conseil ;
- d'Angelina Favario sport automobile : subvention de 200 euros pour la création de cette association ;
- de l'AFPI : chaque membre du conseil municipal prend connaissance du compte administratif et du budget prévisionnel 2019 de l'AFPI. Une demande de subvention de 2 700 euros est adressée par l'AFPI à Saint-Alban et Saint-Colomban (montant à répartir entre les deux communes). La subvention inclurait la prise en charge d'un devis de 1590,86 € pour la délimitation des lots. Le conseil municipal maintient son analyse sur ce point : il n'accepte pas de participer à la délimitation des lots, par ailleurs définis dans les plans initiaux, baux ou conventions signés entre les éleveurs et l'AFPI. La signalétique n'apportera pas de solutions à d'éventuels conflits. Dans ces conditions, le conseil municipal, à l'unanimité, reconduit pour l'année 2019 une subvention de fonctionnement à l'AFPI de 500 euros.

5 – Communauté de communes 4 C
Un accord a été conclu au sein du conseil communautaire de la 4C arrétant le nombre et la répartition des sièges au sein du conseil communautaire après les élections municipales de mars 2020. Le conseil municipal valide cet accord qui répartit ainsi les 27 sièges : Saint-Rémy-de-Maurienne, Saint-Étienne-de-

Cuines et La Chambre : 4 ; Saint-Avre et Sainte-Marie-de-Cuines : 3 ; Saint-Martin-sur-La-Chambre et Saint-François-Longchamp : 2 ; La Chapelle, Saint-Alban, Saint-Colomban, Notre-Dame-du-Cruet, Les Chavannes : 1.

6 – Téléphonie mobile et fibre optique

La société Covage est le nouvel opérateur chargé de reprendre le chantier d'équipement en fibre optique des zones hors agglomérations de Savoie (en partenariat avec Orange). Elle est chargée de la construction du réseau et de sa commercialisation auprès des opérateurs. Un travail doit s'engager avec les communes, avec l'appui du département, pour recenser les solutions possibles pour le passage de la fibre optique en réseau souterrain. Ce travail devrait s'engager en 2019 pour les communes classées en priorité 1 (dont les deux Villards). Par ailleurs, un dossier d'information va être fourni par l'opérateur Free et sera disponible en mairie et sur le site Internet de la commune relatif à l'implantation d'un pylône de téléphonie mobile (secteur du Mollard) (lire pages 8 et 9). Téléphone mairie : 50 messages perdus. 200 euros de geste commercial.

7 – ONF

Les communes ont été alertées par les représentants des personnels de l'ONF sur la situation critique de leur établis-

sement et sur leur inquiétude pour la gestion à venir du patrimoine forestier. Le conseil soutient les personnels ONF et demande au gouvernement : l'arrêt des suppressions de postes de fonctionnaires et d'ouvriers forestiers à l'ONF, le maintien du statut de fonctionnaire assermenté pour les agents de l'ONF chargés de protéger et de gérer les forêts communales, le maintien du régime forestier et la réaffirmation de la gestion des forêts publiques par l'ONF, au service de l'intérêt général et des générations futures.

8 – Questions diverses

• Le conseil municipal autorise le maire à signer l'avenant n° 2 à la convention relative à l'intervention sur les dossiers de retraite CNRACL, qui permet si nécessaire de solliciter le contrôle, l'instruction et le traitement des dossiers de retraite des personnels des collectivités territoriales par le Centre de gestion de la fonction publique territoriale de la Savoie.

• Piste du Nant. En l'attente de réponses de l'Agate, ce point est reporté à un conseil municipal ultérieur.

• Bâtiment mairie-gîtes. Derniers travaux faits : mise en place de barres au sol (salle du conseil) afin que les chaises ne touchent pas les murs, cimaises (salle du rez-de-jardin), têtes de lits dans les meublés, paillason d'entrée, panneau d'affichage, signalétique intérieure, rail à vélos, caisiers à skis (lire page 8).

Séance du 1^{er} mars 2019

Absent : Jean Bijasson (procuration à Daniel Quézel-Ambrunaz).

Le compte rendu de la réunion du 5 avril 2019 est adopté à l'unanimité.

1 – Décisions

modificatives budgétaires

Concernant le budget primitif principal voté le 5 avril 2019, la préfecture a demandé à la commune une décision modificative pour corriger des écritures comptables figurant en fonctionnement : recettes de 1 060 euros au chapitre 042, article 675, dépenses de 1 060 euros au chapitre 77 article 7713 (vente d'un caveau portée en recettes d'investissement). Avec la suppression de l'écriture comptable en dépenses et en recettes de fonctionnement, l'équilibre du budget se monte désormais à 1 048 962,27 €. Le conseil adopte cette modification. Par ailleurs, une somme de 40 000 euros avait été inscrite en dépenses imprévues de fonctionnement. Or le montant inscrit à cet article ne peut être supérieur à 7,5 % des dépenses réelles de fonctionnement, soit 39 287,78 €. Le conseil accepte de diminuer les dé-

■ BRÈVES

➔ **MICROCENTRALE DU MERLET.** Le jeudi 11 juillet à 18 heures aura lieu en mairie de Saint-Alban-des-Villards une réunion publique d'information sur l'avancée du dossier de la microcentrale du Merlet. La SEM, constituée de la commune de Saint-Alban (50,01 % dans les parts de la société) et de la société Nouvelles Énergies Hydrauliques (49,99 %), dépose actuellement la demande d'autorisation d'exploitation. Après un rappel du mode de fonctionnement qu'aurait une microcentrale électrique sur le Merlet, bilan sera fait des études en cours (mesures de débit, données piscicoles, impact environnemental, insertions paysagères du bâtiment...), des données économiques et des études foncières.

➔ **SOUS-PRÉFECTURE DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.** Par décret du président de la République en date du 7 mai 2019, Michael Mathaux, 40 ans, conseiller d'administration de l'intérieur et de l'outremer, détaché en qualité de sous-préfet, directeur de cabinet de la préfète de l'Allier, a été nommé sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne. Il succède à Frédéric Sautron, parti mi-avril comme chef de la subdivision administrative des îles Tuamotu-Gambier (Polynésie française). M. Mathaux a pris ses nouvelles fonctions de sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Jean-de-Maurienne le mardi 28 mai. Le lendemain, 29 mai, une rencontre sur le thème du loup était notamment à son programme...

ALP.SOL
Société Jean-Claude Martin-Cocher
Revêtements de Sol
5, rue des Mouettes
74000 Annecy Tél. 04 50 57 12 05

**HÔTEL RESTAURANT
DE LA POSTE**
Qualité et Accueil
Pension, 1/2 pension - Repas, banquets, séminaires
Spécialités locales et régionales
73130 St COLOMBAN DES VILLARDS
Tél. 04 79 56 25 33

SAINT-COLOMBAN

Séance du
22 mars 2019

Absents : Emmanuel Bellot-Mauroz et Patrick Martin-Fardon.

Avant l'adoption du compte rendu de la réunion du 1^{er} février 2019, Pierre-Yves Bonnivard indique, sur le point « La Perrière : choix du gestionnaire », que M. Barnay, sollicité à plusieurs reprises, n'a pas déposé de candidature à la gestion de la résidence de La Perrière, et que la fête du col est portée financièrement par la commune de Saint-Colomban et le Sivav mais pas par la commune de Saint-Alban. Après ces précisions, le conseil municipal approuve ce compte rendu.

1 – Domaine skiable

Après avoir présenté les résultats de l'ÉPIC du domaine skiable de Saint-Colomban, Pierre-Yves Bonnivard indique que le conseil municipal travaille sur un aménagement du domaine skiable adapté aux années à venir avec une télécabine au départ de La Pierre jusqu'au départ du téléski de Cuinat (3,1 km pour 635 mètres de dénivélé). L'appareil, utilisable à la montée comme à la descente, aura un débit minimal de 1 000 skieurs par heure. La mise en service est projetée pour décembre 2021 (ce projet impliquera une modification du permis de construire du bâtiment du front de neige puisque se pose un problème de place). Le coût du projet global, d'abord estimé à 24 millions d'euros, a été revu à la baisse à 12 millions d'euros comprenant l'installation de l'appareil, les études et les aménagements nécessaires (terrassements, etc.). Une étude faunistique et floristique doit être réalisée par le cabinet MDP Consulting (17 500 euros HT) sur un an (avril 2019-avril 2020). Le conseil municipal (Gilbert Pautasso, contre, précise qu'il n'est pas contre le projet de téléporté mais qu'il considère que c'est une décision prématurée à l'heure actuelle) approuve cette étude.

2 – Hébergements**touristiques**

• Résidence de La Perrière :

choix du gestionnaire. Le 1^{er} février dernier le conseil municipal avait classé ainsi les deux offres reçues : n°1 : association À la croisée des chemins, n°2 société Olydea. Mais suite à de nouvelles rencontres avec les deux candidats, la société Olydea propose désormais un loyer minimum de 33 000 euros la 1^{ère} année et de 77 000 euros la seconde année (pouvant aller jusqu'à 89 000 euros TTC selon le chiffre d'affaires réalisé). Son offre est désormais la plus valorisée et la mieux placée. Les rencontres ont permis de confirmer que la clientèle des deux sociétés était adaptée à Saint-Colomban.

[Entrée en séance d'Arnaud Jansen-Frasse.]

Considérant le projet de rénovation de La Perrière et la nécessité de contracter un emprunt, Philippe Martin-Cocher précise que le loyer permettra de payer à la fois l'annuité d'un emprunt et la taxe foncière des bâtiments. Le loyer du gestionnaire actuel est de l'ordre de 10 000 euros par an. Gilbert Pautasso rajoute que la société Olydea donnera accès aux chiffres de la gestion en temps réel au conseil municipal. Cédric Émieux précise que les deux candidats souhaitaient permettre l'accès aux comptes. Gilbert Pautasso complète que l'association À la croisée des chemins n'a pas entièrement répondu à ses questions notamment sur le plan financier. Pierre-Yves Bonnivard indique que les travaux dont le montant s'élève à 1 million d'euros pourraient se faire sur une année pour un lancement en 2020. Il précise que la société Olydea s'engage à assurer une ouverture minimale de 9 mois par an. Gilbert Pautasso conclut que la proposition de cette société est nettement moins gourmande que celle de l'association À la croisée des chemins. Le conseil municipal modifie donc sa position du 1^{er} février et approuve le choix de la société Olydea comme gestionnaire de la résidence de La Perrière à compter du 1^{er} octobre 2019.

• Convention de délégation de service public pour l'exploitation des gîtes du Martinan et de La Pierre et des centres de vacances des Myrtilles (an-

cienne cure de Saint-Colomban) et des Moulins (ancienne école de Lachal). Pour ces lits, une convention de DSP lie la commune et M. Barnay jusqu'en 2021. Le maire indique que de nombreux locaux sont sous-utilisés voire pas utilisés et que les gîtes de groupe sont destinés à une certaine clientèle mais que les investissements pour pérenniser leur attractivité n'ont pas été faits. Il propose de résilier la convention de DSP actuelle au 31 août 2019 au titre de l'intérêt général ce qui est juridiquement possible. Le maire propose d'adopter en outre une délibération de principe pour lancer un appel à candidatures. Cédric Émieux demande à ce que la convention soit mise à jour pour la prochaine délégation, des points sont à améliorer et à revoir. Gilbert Pautasso demande si le gestionnaire actuel a été prévenu de cette décision et craint une contestation. Pierre-Yves Bonnivard répond qu'un accord amiable peut être envisagé. Le conseil municipal approuve la résiliation de la convention de DSP avec M. Barnay à partir du 31 août 2019 pour cause d'intérêt général et le lancement d'une nouvelle DSP (*lire brève ci-contre*).

• Gîte Les Plans. Pierre-Yves Bonnivard indique que chaque été, du 14 juillet au 15 septembre, une personne loue ce gîte situé au-dessus de la mairie. Elle bénéficie d'un loyer particulier pour la longue durée de location actuellement fixé à 1 040 euros pour la période. Sur proposition de Marcel Malburet le conseil municipal approuve l'augmentation de ce loyer à hauteur de 1 200 euros.

3 – Finances

• Demandes de subventions : route de Lachenal et projet d'adressage. La réfection de la route de Lachenal sera réalisée en dehors de l'enfouissement des réseaux secs afin d'obtenir une subvention du conseil départemental de la Savoie dont le taux maximal pourrait être de 60 %. Depuis 2017 les routes communales sont nommées mais les habitations ne sont pas numérotées ce qu'il est impératif de faire pour permettre la mise en place prochaine de la fibre op-

tique et son installation chez les particuliers qui voudraient s'y raccorder. La fibre ne sera pas installée dans les habitations mais dans les principaux axes des villages. Le conseil municipal approuve ces demandes de subventions (FDEC) au conseil départemental de la Savoie.

• Indemnité au comptable public. Le conseil municipal approuve le versement de l'intégralité de cette indemnité au titre de l'année 2018 (600,17 €).

4 – Questions diverses

Le conseil municipal :

• approuve la télétransmission des actes administratifs de la commune par voie dématérialisée au contrôle de légalité et autorise le maire à signer la convention et les marchés ;
• valide la modification des statuts du SDES liée à la fusion de certaines communes membres de ce syndicat ;
• accepte l'adhésion de la commune à l'Association des maires ruraux de France (76 euros) ;
• décide de participer à l'achat d'une cloche (à hauteur de 130 euros) suite à la demande de participation financière du Syndicat départemental des éleveurs de moutons de Savoie pour la manifestation intitulée « les brebis en sortie » le 2 juin 2019. (Dans la discussion, Cédric Émieux et Arnaud Jansen-Frasse se posent la question de la nécessité de participer financièrement à cette manifestation.) ;
• consent à faire remettre en état par les services techniques le centre équestre pour permettre la reprise de cette activité (du 5 août au 16 août) par l'association Cheval notre passion ;
• est informé qu'à la rentrée 2019, 11 élèves sont attendus. Il n'est pas prévu de remettre en cause l'école à l'heure actuelle. Le transport scolaire est maintenu à la fois pour l'école primaire et pour le collège (*lire page 13*).

En fin de réunion, Bastien Rodier demande si la télécabine sera de type 2S (2 câbles : 1 porteur et 1 tracteur) ou 3S (3 câbles : 2 porteurs et 1 tracteur). Réponse : 2S au stade actuel du projet.

Martine Paret-Dauphin fait deux observations. La première concerne les informa-

tions fournies par les GPS. Des touristes ont indiqué avoir visualisé sur Google Maps, 1 h 10 de trajet pour monter à Saint-Colomban depuis Saint-Étienne-de-Cuines. Réponse : la mairie, l'ÉPIC et l'office de tourisme ont signalé plusieurs fois cela à Google Maps notamment. Sa seconde observation concerne l'absence de navettes entre la gare de Saint-Avre et les Villards. Réponse : les navettes ont été supprimées par le conseil départemental de la Savoie car peu utilisées.

Bernard Christin se pose la question du financement du téléporté, demandant si la Sorem et la Satvac participeraient à ce financement. Réponse : avec le nouveau téléporté, l'ÉPIC pourrait arriver rapidement au petit équilibre et des financements extérieurs peuvent être envisagés car le projet ne concerne pas uniquement Saint-Colomban. Bernard Christin demande à la DDFIP a validé la proposition de la société Olydea. Réponse : la DDFIP participe à toutes les réunions sur les projets de la station (remontées mécaniques et hébergements) mais en l'occurrence ce n'était pas nécessaire car le loyer est désormais garanti.

Hervé Sarret demande à quelle échéance la commune connaîtra les caractéristiques du téléporté. Réponse : le pro-

(Lire la suite page 12.)

■ BRÈVE

➔ **GÎTES COMMUNAUX.** Dans la discussion qui s'est engagée au sein du conseil municipal dans la séance du 22 mars dernier au sujet de la rupture anticipée de la délégation de service public (DSP) accordée à Patrick Barnay (du 1^{er} octobre 2013 au 30 septembre 2021) pour l'exploitation et la gestion des gîtes du Martinan et de La Pierre et des centres de vacances des Myrtilles et des Moulins, Gilbert Pautasso avait demandé si « le gestionnaire actuel (M. Barnay) avait été prévenu de cette décision » précisant qu'il craignait « une contestation ». Pierre-Yves Bonnivard ayant répondu qu'un « accord amiable (pouvait) être envisagé », le conseil municipal avait décidé de dénoncer cette DSP. Cependant les craintes de Gilbert Pautasso étaient fondées puisque on a appris mi-juin que M. Barnay avait déposé auprès du tribunal administratif de Grenoble une requête en référé pour suspendre la rupture unilatérale de cette DSP. Ce différé a été plaidé le 28 juin 2019 et le jugement devait être rendu le 1^{er} juillet.

**Ambulances
FLAMMIER**
VSL - TAXIS 4 à 8 places
73300 Saint-Jean-de-Maurienne
04 79 59 80 01

Laurent MARTIN-COCHER
Chauffage - Sanitaire -
Climatisation
Solaire - Énergies renouvelables
Ventilation - Vmc
Le Pont - 73130 St-Colomban
Tél. 06 08 85 59 61 - 04 76 26 71 11

VERNIER Frères
• Génie Civil
• Travaux en montagne
• Montages et réparations
remontées mécaniques
Tél. 04 79 83 40 44
Zone Industrielle/73000 PONTAMAFREY

Comptes rendus des conseils Saint-Colomban

(Suite de la page 11.)

jet est enclenché et les financements restent à valider. Les caractéristiques techniques définitives seront arrêtées fin 2019 ou début 2020. Le projet d'un téléporté jusqu'au grand Truc n'était pas réalisable car le PLU ne le permettait pas.

Claude Gauterin demande si des investissements sont prévus pour remédier aux pannes des remontées mécaniques

(réponse : des contrôles sont à réaliser notamment sur les réseaux électriques concernant le télésiège des Charmettes en particulier), et indique que l'ÉPIC a reçu 19 doléances pour la saison, ce qui est peu. Gilbert Pautasso intervient alors pour juger anormal qu'un journaliste possède des informations sur l'ÉPIC alors qu'il ne les possède pas lui-même.

Séance du 5 avril 2019

Absent : Emmanuel Bellot-Mauroz (procuration à Patrick Martin-Fardon).

Le conseil municipal approuve le compte rendu de la réunion du conseil municipal du 22 mars 2019 (Patrick Martin-Fardon, absent lors de cette réunion, s'abstenant).

1 – Taux d'imposition

Le conseil municipal décide de reconduire pour 2019 les taux d'imposition communaux votés en 2018 soit 0,010 % pour la taxe d'habitation (TH), 50 % pour la taxe sur le foncier bâti (FB) et 0,17 % pour le foncier non bâti (FNB). Ce qui génèrera un produit de 61 euros pour la TH, 1,324 million d'euros pour le FB et 10 euros pour le FNB.

2 – Comptes administratifs

• Commune. Le conseil municipal est informé que le compte administratif et le compte de gestion de la commune ne peuvent pas être votés puisque le percepteur n'a pas encore fourni le compte de gestion. Ces deux comptes seront adoptés ultérieurement. En conséquence, l'affectation des résultats nécessaire à l'établissement du budget 2019 (qui doit être voté avant le 15 avril), dépendant du compte de gestion, est donc provisoire dans l'attente des éléments de la perception.

• Lecture est ensuite donnée des résultats budgétaires constatés au 31 décembre 2018 pour le service des gîtes, étant précisé que les résultats de clôture mentionnés tiennent compte des résultats antérieurs reportés. En fonctionnement : 91 739,30 € de recettes et 99 331,64 € de dépenses ; résul-

tat de clôture : - 7 592,34 €. Investissement : 74 511,88 € de recettes et 6 306,55 € de dépenses ; résultat de clôture : 68 205,33 €. Le conseil municipal affecte le déficit de fonctionnement (7 592,34 €) au budget primitif 2019 des gîtes communaux.

3 – Budgets 2019

• Commune. Le conseil municipal adopte le budget de la commune qui s'équilibre en recettes et dépenses à 2 709 583 euros en fonctionnement et à 1 556 130 euros en investissement. Il accepte également d'admettre en non-valeur un titre de recette émis au titre de l'année 2013 pour un montant de 114,89 € (la facture s'élevait à 214,89 € mais la personne n'a payé qu'une partie).

• Service des gîtes. Le conseil municipal adopte le budget des gîtes qui s'équilibre en recettes et dépenses à 107 710 euros en fonctionnement et à 128 822 euros en investissement. Sur les gîtes, le conseil est informé qu'une visite du conseil départemental et du conseil régional sera effectuée aux Myrtilles et aux Moulins pour relancer les classes de neige et de découverte. Le conseil départemental souhaite en effet aider les communes à relancer ce type de vacances. Ces démarches s'inscrivent dans le développement global de la station.

4 – Domaine skiable

En complément de l'implantation d'une télécabine entre La Pierre et Bellard, projet adopté lors du dernier conseil municipal, il est prévu (comme projet secondaire) un télésiège qui relierait le secteur de la Téchette au col de Marolay. Dans ce but, une étude faunistique et floristique doit être réalisée par le cabinet MDP Consulting

(16 800 euros HT). Elle devrait durer un an (avril 2019-avril 2020). Le conseil municipal (Gilbert Pautasso, contre, précise qu'il n'est pas opposé au projet mais que ces études paraissent difficiles) approuve cette étude.

5 – ONF

• La Fédération des communes forestières de Savoie demande que la commune s'oppose à l'encaissement des recettes des coupes de bois par l'ONF ce qui pourrait retarder leur encaissement par les communes, l'ONF étant dans ce cas un intermédiaire supplémentaire. Aujourd'hui, l'ONF rassemble mais n'encaisse pas. L'ONF répond qu'au contraire, l'encaissement sera accéléré, puisqu'il s'engage à payer dans un délai maximum de 2 mois. Arnaud Jansen-Frasse demande ce que risque la commune si elle ne suit pas la demande de la fédération, dont elle est adhérente. Gilbert Pautasso répond que ce n'est pas parce qu'on adhère, qu'on doit suivre toutes les recommandations. Finalement le conseil de s'oppose pas à ce que l'ONF encaisse les recettes.

• Le conseil municipal approuve une demande de subvention pour le programme 2019 des travaux en forêt communale proposé par l'ONF auprès du conseil régional (le montant subventionné des travaux est de 30 %, soit 885 euros).

6 – Questions diverses

• Le marché aux fleurs aura lieu le 18 mai 2019 au Chef-Lieu. Le maire remercie Maurice Bouchet-Flochot qui s'est porté volontaire pour son organisation. La commune donnera son aide logistique. Sur le fleurissement communal (dont l'objectif est d'obtenir le label 1^{er} fleur en 2019) il n'y aura pas d'appel à candidatures car un stagiaire vient travailler à la commune pendant 4 mois à partir du 15 mai 2019. Gilbert Pautasso rappelle qu'à l'époque de l'association, une enveloppe était prévue pour récompenser les particuliers pour le fleurissement et l'embellissement de la commune. Réponse : rien n'est prévu en 2019 car c'est compliqué pour la commune de donner des lots de nature financière.

• Subvention à Villards

Autos73. L'année dernière, l'association avait reçu une subvention exceptionnelle de 800 euros. Selon les critères d'attribution cette subvention devrait être de 230 euros. Saint-Alban donne une subvention de 200 euros. Philippe Martin-Cocher suggère que l'association adhère à l'OT. Patrick Martin-Fardon répond que si l'association n'adhère pas à l'OT, elle ne bénéficiera pas de ses services. Le conseil municipal décide un montant de 400 euros.

• Villards vis l'art. Trois artistes de Saint-Alban et 6 de Saint-Colomban (en peinture et sculpture) souhaitent organiser une manifestation en juillet. Ces personnes (non constituées en association) ont besoin de 900 euros. Pour recevoir cette somme elles se sont rapprochées de l'association Patrimoine et culture. Saint-Colomban participerait à hauteur de 500 euros et Saint-Alban à hauteur de 400 euros. Cette proposition est adoptée.

• Gîte Les Plans. Lors du dernier conseil municipal, le montant du loyer versé par la personne qui loue ce gîte chaque année du 14 juillet au 15 septembre avait été indiqué comme étant de 1 040 euros. C'est une erreur. Il est de 1 490 euros. En conséquence, le conseil municipal décide (une abstention : Patrick Martin-Fardon) de l'augmenter à 1 700 euros et non pas à 1 200 euros comme décidé à la réunion du 22 mars dernier.

• Patrick Martin-Fardon fait remarquer qu'une partie de ses propos ont été supprimés dans le compte rendu du conseil municipal du 1^{er} février 2019, notamment concernant les raisons de son abstention. En fin de réunion, Martine Paret-Dauphin souhaite faire part de 3 observations :

• fleurs : il ne faut pas confondre l'action de l'école qui concerne une demande de fourniture de graines (elle est affichée sur les panneaux avec une écriture d'enfant) avec l'action de la bibliothèque qui concerne une rencontre entre jardiniers ;

• Villards vis l'art, la commune versera la subvention à Patrimoine et culture qui la reversera aux artistes. Patrimoine et culture compte 2 budgets annexes :

« four à pain » et « artistes ».

• four à pain : la commune a reçu une récompense de l'Association des maires de Savoie. Elle a été sélectionnée et récompensée pour son action dans la construction du four à pain. Le maire indique que la commune fera une petite réception.

Bernard Bozon-Viaillé souhaite savoir si c'est la commune qui va financer le téléporté du Marolay. Réponse : la commune ne s'interdit pas de lancer une DSP spécifiquement sur cet appareil. Il demande également quel personnel de quelle station travaillera dessus. Réponse : celui de la société qui aura la charge de l'exploitation. Il demande enfin quel équipement sera démonté. Réponse : le télésiège des Charmettes n'aura plus d'utilité quand il y aura la télécabine.

Geoffrey Thilloz demande si les équipements seront démontés pour des pièces. Réponse : cette question n'a pas encore été soulevée concernant le télésiège des Charmettes, appareil qu'il est prévu de démonter après la mise en service de la télécabine.

Brigitte Maurino souhaite des explications sur le montant du loyer du gîte Les Plans parce que même en tenant compte de la revalorisation à 1 700 euros de loyer pour 9 semaines, cette location revient à un loyer de 188 euros par semaine en plein été. Elle estime le loyer scandaleux par rapport aux autres gîtes de la commune. Marcel Malburet répond que le conseil municipal ne procède pas à une augmentation trop importante car il s'agit d'une personne qui vient depuis très longtemps et qui est âgée. Il précise que les gîtes seront gérés prochainement par un gestionnaire privé qui appliquera les loyers qu'il souhaitera.

Damien Tardy annonce que son association (Villards Autos73) va adhérer à l'OT. Enfin, Norbert Combet souhaite connaître le montant de l'excédent de fonctionnement du budget 2017 qui a été reporté sur 2018. Le maire indique qu'une réponse lui sera apportée par mail. (NDLR : à notre connaissance cette réponse n'a pas été apportée.)

(Lire la suite page 13.)

ARVAN DÉPANNAGES

Travaux Publics - Maçonnerie
Location Matériel TP
Dépannages - Remorques

06 13 12 42 57

yves.bellot-mauroz@orange.fr

Route du Plan du Moulin 73530 St-Sorlin d'Arves

JD TRAVAUX CHARPENTE

JULIEN DONDA

CHARPENTE - COUVERTURE - ZINGHERIE

Le Martini
73130

SAINT-COLOMBAN DES VILLARDS

Tél : 06.78.39.64.29

julien.donda@wanadoo.fr



MARDI : St-Juillien-Montdenis
MERCREDI : Hermillon
JEUDI : Sainte-Marie-de-Cuines
VENDREDI : Epierre
SAMEDI : St-Etienne-de-Cuines
DIM. : St-Rémy-de-Maurienne
Commandes sur simple appel à partir de 17h30
www.larecreapz.com

SAVOIE ENCHÈRES

Maître Jacques LAFAYE

Commissaire Priseur Habilité

Ventes aux Enchères Publiques - Estimations

Inventaires - Objets d'Art - Mobiliers

Tableaux - Art Alpin - Bijoux

Salle des Ventes, 688 Avenue des Follaz à 73000 CHAMBERY

Tél : 04.79.69.10.10 Fax : 04.79.69.90.67

www.savoie-enchères.fr

Comptes rendus des conseils Saint-Colomban

(Suite de la page 12.)

Séance du
16 mai 2019

Absents : Emmanuel Bellot-Mauroz, Arnaud Jansen-Frasse (procuration à Pierre-Yves Bonnivard), et Patrick Martin-Fardon.

Le conseil municipal approuve le compte rendu de la réunion du 5 avril 2019.

1 – Hébergements touristiques

Quelques jours avant la réunion, un rapport a été remis aux conseillers municipaux concernant les gîtes du Martinan et de La Pierre (gîte d'étape pas du tout exploité) et les centres de vacances des Myrtilles (ancienne cure de Saint-Colomban) et des Moulins (ancienne école de Lachal). Ces gîtes et ces centres de vacances sont exploités par Patrick Barnay dans le cadre d'une délégation de service public (DSP) courant jusqu'en 2021, mais dont le terme a été ramené au 31 août 2019 par le conseil municipal le 22 mars dernier. M. Barnay, informé de la situation, ne semble pas vouloir postuler à nouveau à la gestion de ces hébergements, le maire indiquant n'avoir eu aucun retour officiel sur sa réaction à l'annonce de la résiliation de la DSP et que le but est de trouver une solution amiable avec le gestionnaire actuel (lire page 11). Le lancement d'une nouvelle DSP trouve son origine principalement dans la sous-exploitation de ces lits touristiques et du besoin d'investissement, mais que d'autres dysfonctionne-

ments ont été relevés : les charges d'électricités EDF de 2015 à 2018 n'ont pas été assumées par Patrick Barnay, ni la taxe des ordures ménagères 2018. La discussion s'engage ensuite sur les différents types de gestion possibles contenus dans le rapport de synthèse et notamment celle d'une DSP sous forme d'affermage qui implique la prise en charge par la commune des investissements et des travaux dont le montant, pas connu, représenterait une enveloppe de 100 000 euros. Dans ce cas, le futur gestionnaire proposera des tarifs d'exploitation qui seront validés par le conseil municipal comme cela se fait pour les forfaits de ski avec l'ÉPIC. À noter que contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport, la commune ne possédant pas une licence de débit de boisson de catégorie IV, cette possibilité doit être retirée des biens mis à la disposition du futur gestionnaire par la mairie. La procédure n'étant pas officiellement engagée, à ce jour, aucun candidat ne s'est manifesté. Le calendrier de cette procédure est explicité : délibération du conseil municipal sur le principe d'une DSP et de la publication de l'avis d'appel public à la concurrence : mai 2019 ; réception des candidatures et 1^{re} réunion de la commission : juin 2019 ; réception des offres et 2^e réunion de la commission : juillet 2019 ; négociation : juillet et août 2019 ; choix du délégataire et signature du contrat : septembre 2019 ; contrôle de légalité et notification au délégataire : octobre 2019. Après ces précisions le conseil municipal approuve (une voix contre : Gilbert Pautasso), le lancement de la procédure de DSP sous forme d'affermage.

2 – Commerce du Prin

Les termes du bail actuel prévoit un loyer mensuel de 50 euros HT jusqu'au 30 juin 2019 et de 250 euros HT ensuite. Suite au bilan 2018 présenté le 3 mai dernier aux élus (lire page 5), le conseil municipal maintient le loyer à 50 euros HT jusqu'au 30 juin 2020 date à laquelle un bilan

précis sera fait. Gilbert Pautasso estime que la philosophie de l'association est acceptée par la population et que, si philosophie et affaires ne font pas bon ménage, il faut néanmoins que la structure continue. La forme associative du commerce apporte, selon lui, une certaine fragilité. Philippe Martin-Cocher considère ce commerce comme un service public apprécié par la population, et Marcel Malburet suggère qu'il ne devrait pas être fermé pendant les vacances. Suggestion transmise aux gérants.

3 – Questions diverses

- Le conseil municipal approuve l'adhésion de la commune à Espace Belledonne (200 euros) qui organise une veillée. Cédric Émieux explique que cette association a des difficultés de trésorerie suite à un problème de versement de subventions européennes. La situation devrait néanmoins se débloquer.
- Pour la saison d'hiver 2018-2019, la municipalité a attribué à Corentin Girard une aide de 5 000 euros dont 4 300 euros ont été dépensés sur présen-

tation des factures du comité de ski de Savoie. Corentin Girard renouvelle sa demande pour l'hiver 2019-2020 car il va entrer dans une structure privée pour maintenir au minimum son niveau actuel. Gilbert Pautasso indique qu'il a rencontré la mère de Corentin Girard et proposé, en vain, la publication dans *Le Petit Villarin* d'un article sur les activités de son fils. Cédric Émieux propose de relancer Corentin Girard sur ce point car cela fait partie du contrat de sponsoring. Gilbert Pautasso précise que Corentin Girard a prévu de réaliser une vidéo récapitulative de sa saison sur les réseaux sociaux. Le conseil municipal accepte le principe d'une nouvelle aide de 5 000 euros pour l'hiver 2019-2020. La convention sera adoptée à la prochaine séance.

- Après six ans de travail, le SCoT du pays de Maurienne a été approuvé fin avril 2019. Il prend en compte les projets actuels et futurs de la commune notamment sur le domaine skiable et sur l'immobilier de loisirs.

• Retenue de Lachal. La société Shéma a été mise en demeure d'évacuer le tout venant qu'elle a stocké en aval immédiat de la retenue, rive gauche (lire ci-dessous). Gilbert Pautasso signale des arbres prêts à tomber dans le Glandon. À présent cela est de la compétence du Syndicat du pays de Maurienne dont des représentants sont venus sur place en compagnie du service de restauration des terrains en montagne (RTM) de Savoie. Le problème est que, pour abattre ces arbres, il faut l'autorisation des propriétaires, des services de l'eau et de l'État. Cédric Émieux propose que la société Shéma érige une digue au Châtelet le long du Glandon.

• Le pumtrack du Clos devrait être goudronné le 5 juin prochain et sera inauguré le 12 août à 11 heures.

En fin de réunion, suite à une question de Martine Paret-Dauphin, il est précisé que dans une DSP concession les investissements sont à la charge du gestionnaire, dans une DSP affermage ils sont à la charge de la commune.

■ RETENUE DE LACHAL

Le 16 mai on a appris que la société Shéma avait été mise en demeure d'évacuer le tout venant qu'elle a stocké, rive gauche du Glandon, en aval immédiat de la retenue, après les crues de juillet 2018 et suite à des constatations effectuées le 10 avril 2019. « *Ce remblai de part sa situation et son volume réduit notablement la surface d'une zone naturelle de régulation du transit sédimentaire du Glandon, créant ainsi une perturbation locale de ce transit pouvant aggraver les phénomènes d'incision du lit du cours d'eau et contribuer à la déstabilisation de pieds de berge ou d'ouvrages de franchissement en aval de cette zone.* » Compte tenu de son volume et de sa hauteur « *ce remblai ne peut pas être repris par le cours d'eau à court terme compte-tenu des conditions locales de pente et*

d'écoulement dans le lit du Glandon. » Par ailleurs, les travaux réalisés et le maintien du remblai dans le lit du Glandon sont « *contraires aux dispositions du schéma directeur et d'aménagement et de gestion de l'eau Rhône-Méditerranée* ». Une seule solution donc : évacuer ces remblais et remettre en état les parcelles concernées dans un délai de 6 mois... Naturellement, aucun nouveau dépôt de matériaux ne devra être effectué sur le site concerné. (Suite à l'effondrement du chemin, rive droite du Glandon, à hauteur de Bellecombe (décembre 2018), des travaux de coupe de bois ont été réalisés du 3 au 8 juin pour nettoyer le lit du Glandon. Mais aucune autorisation n'a encore été obtenue pour rétablir la piste qui a été emportée sur une dizaine de mètres. Le sera-t-elle un jour ?)

■ ÉCOLE

Afin de conserver les lignes de ramassage scolaire pour les collégiens et les élèves du primaire, le transporteur a demandé aux mairies villarines d'avancer les horaires de l'école de 15 minutes. Un conseil d'école extraordinaire convoqué le 29 mars a accepté (unanimité) ce changement. Étaient présents : Élyse Brunet, chargée d'école et enseignante à l'école, Françoise Girard, déléguée départementale de l'éducation nationale, Jacqueline Dupenloup, maire de Saint-Alban, Pierre-Yves Bonnivard, maire de Saint-Colomban, Alexandra Favre-Bonté, déléguée des parents d'élèves au conseil d'école. Excusés : M. Julien, inspecteur de l'éducation nationale de la circonscription de Maurienne, Annie Bordas, conseillère municipale de Saint-

Alban et Myriam Liénard, déléguée des parents d'élèves au conseil d'école. Actuellement l'école est ouverte de 9 heures à midi et de 13 h 30 à 16 h 30. À compter de la rentrée de septembre 2019, elle sera ouverte de 8 h 45 à 11 h 45 et 13 h 15 à 16 h 15. Par ailleurs, les communes sont confrontées à des demandes d'accueil ou de départ qu'elles ont toute liberté d'accepter ou de refuser. En général celles-ci refusent de financer les frais de scolarité des enfants qui sont scolarisés dans une autre commune. C'est le cas des communes de Saint-Alban et de Saint-Colomban qui ont réalisé des investissements importants sur le bâtiment scolaire et n'acceptent aucune dérogation afin d'assurer le maintien de la classe unique.

RENAULT MINUTE
ETS ARLAUD
Vente de véhicules Neufs et Occasions
Entretien toutes marques
Station de Carburant 24h/24 - Station de Lavage
Assistance dépannage 24h/24
ZA des Grands Prés - Sortie A43 - Ste Marie de Cuines
04 79 56 22 55 - 06 07 33 42 11

Les Gîtes
Adélaïde
ST COLOMBAN-VILLARD MARTINAN
Meublés label 3 étoiles de 3 à 8 personnes.
Grand jardin - Vue superbe sur la vallée
Chèques vacances - Connexion wi fi internet
Tél. 06 12 32 09 15

CHIANALE FILS
Chauffage - Sanitaire - Serrurerie
Reproduction de toutes clés
Gaz Butane - Propane - toutes marques
Vente de fers au détail
Camping-gaz
73130 St-Étienne-de-Cuines
Tél. 04 79 56 23 84

Intermarché
Ste Marie de Cuines
à 10 km de la vallée des Villards
Intermarché vous accueille en non-stop
du lundi au samedi de 8 h30 à 19 h30
et le dimanche matin de 9 h à 12 h.
Tél. +33 (0)4 79 56 26 51

NAISSANCES

- Le 26 janvier 2019 à Chambéry, de **Mahé**, fils de Sémira et Geoffroy **Bozon-Verduraz**, et petit-fils de Blandine et Gérard **Bozon-Verduraz** (Le Bessay).
- Le 28 mars 2019 à Puycricard (Bouches-du-Rhône), de **Noa**, fille de Cyrille **Zanetti** et Marie **Sasso**, petite-fille de Daniel **Sasso** et Chantal **Bordon-Biron**, et arrière-petite-fille de Gilbert (†) et Huguette **Bordon-Biron** (La Pierre).
- Le 28 avril 2019 à Saint-Martin-d'Hères, de **Basile**, fils de Perrine **Chaboud-Crousaz** et Jérôme **Paquet**, petit-fils de Catherine et Jean-Michel **Chaboud-Crousaz**, et arrière-petit-fils de Maria (†) et Eugène (†) **Chaboud-Crousaz** (Premier-Villard).
- Le 10 mai 2019 à Écully (Rhône), de **Jean**, fils de Clément et Armelle **Tardy**, petit-fils de Hervé et Geneviève **Tardy**, et arrière-petit-fils de René (†) et Simone (†) **Tardy** (Nantchenu).

- De M. Gérard **Jamen** (Premier-Villard), le 23 janvier 2019 à Mirepoix (Ariège) (80 ans).
 - De M. Gabriel **Favre-Bonté** (Lachenal), le 9 avril 2019 à Bourgoin-Jallieu (88 ans).
 - De M. Jeannot **Chaboud-Crousaz** (Premier-Villard), le 27 avril 2019 à Grenoble (81 ans).
 - De Mme Paulette **Martin-Fardon** (Martinan), le 3 mai 2019 à Saint-Étienne-de-Cuines (88 ans).
 - De M. Guy **Bozon** (Les Roches), le 11 mai 2019 à Saint-Ismier (74 ans).
 - De M. François **Ginoux** (Les Roches), le 28 mai 2019 à Pélissanne (67 ans).
 - De M. Jean-Pierre **Terrier**, le 1^{er} juin 2019 à Aix-les-Bains (71 ans).
- [Les fonctionnaires du ministère de l'économie et des finances ont la réputation de pouvoir trouver en 48 heures une solution à tous les problèmes que leur posent leurs ministres de tutelle.]*

Jean-Pierre Terrier était de cette trempe. C'est alors qu'il est en charge des finances du conseil général de la Savoie, au milieu des années 80, que des élus villarins s'adressent à lui pour créer un district. Avec l'autorisation de Michel Barnier, il supervisera aussi les finances des deux communes ce qui n'était pas dans ses fonctions. S'en est suivie une collaboration quasi bimensuelle d'une dizaine d'années durant lesquelles ses conseils furent toujours judicieux sans doute en partie parce que lui-même élu (il fut maire de Méry), Jean-Pierre Terrier comprenait parfaitement les questions qu'on lui posait.]

- De Mme Léa **Martin-Cocher** née **Tro-nel** (Martinan, Lachal), le 7 juin 2019 à Grenoble (94 ans).
- De M. René **Nussbaum** (Lachal), le 9 juin 2019 à Cranves-Sales (91 ans).
- De Mme Andrée **Darves-Blanc** née **Gaime** (Le Châtelet), le 16 juin 2019 à Tullins (82 ans).

ÉLECTIONS EUROPÉENNES (26 MAI 2019)

Le Rassemblement national en tête à Saint-Alban, et La République en marche à Saint-Colomban

Sur l'ensemble des deux communes, La République en marche (Macron) a recueilli 54 voix et arrive en tête avec 22,04 % des suffrages exprimés devant le Rassemblement national (Le Pen, 53 voix, 21,63 %), Les Républicains (Wauquiez, 45 voix, 18,37 %), Europe Écologie Les Verts (Jadot, 25 voix, 10,20 %), le PS (16 voix, 6,53 %), Debout la France (Dupont-Aignan, 12 voix, 4,90 %), La France insoumise (Mélenchon) et le PCF (11 voix, 4,49 %), etc. Le nombre de voix obtenues par chaque liste est donné, ci-dessous, entre parenthèses, en pourcentage des suffrages exprimés.

- Saint-Alban : *L.*, 154 ; *V.*, 106 ; *A.*, 48 (31,17 %) ; *bulletins blancs* : 4 ; *bulletin nul* : 1 ; *E.*, 101.
- Rassemblement national : 33 (32,67 %) ;

LRM, MoDem, Mouvement radical et Agir : 17 (16,83 %) ; Les Républicains et Les Centristes : 13 (12,87 %) ; Europe Écologie Les Verts : 9 (8,91 %) ; Parti socialiste, Place publique, Nouvelle Donne et Parti radical de gauche ; La France insoumise et Gauche républicaine et socialiste ; Debout la France ; Parti communiste français : 5 (4,95 %) ; Union des démocrates et indépendants : 4 (3,96 %) ; Allons enfants ; Les oubliés de l'Europe – artisans, commerçants, professions libérales et indépendants ; Liste Benoît Hamon soutenue par Génération.s et Dème-DiEM25 ; Union des démocrates musulmans français ; Génération écologie, Mouvement écologiste indépendant et Mouvement des progressistes : 1 (0,99 %) ; les 20 autres listes n'ont obtenu aucune voix.

■ Saint-Colomban : *L.*, 264 ; *V.*, 149 ; *A.*, 115 (43,56 %) ; *bulletins blancs* : 2 ; *bulletins nuls* : 3 ; *E.*, 144.

• LRM, MoDem, Mouvement radical et Agir : 37 (25,69 %) ; Les Républicains et Les Centristes : 32 (22,22 %) ; Rassemblement national : 20 (13,89 %) ; Europe Écologie Les Verts : 16 (11,11 %) ; Parti socialiste, Place publique, Nouvelle Donne et Parti radical de gauche : 11 (7,64 %) ; Debout la France : 7 (4,86 %) ; La France insoumise et Gauche républicaine et socialiste ; Parti communiste français : 6 (4,17 %) ; Union des démocrates et indépendants ; Liste Benoît Hamon : 3 (2,08 %) ; Génération écologie, Mouvement écologiste indépendant et Mouvement des progressistes : 2 (1,39 %) ; Parti animaliste : 1 (0,69 %) ; les 18 autres listes : 0 voix.

BRÈVES

➔ **AGENT D'ASSURANCE**, Nicolas Arioli, 43 ans, fils de Flavien et Viviane Arioli et petit-fils de Camille Martin-Fardon (Lachenal, qui fut conseiller municipal de Saint-Colomban), vient d'ouvrir une agence (Gan Assurances, publicité gratuite...) dans la principauté de Monaco avec vue sur la Méditerranée ce qui le change des paysages villarins où il a passé son enfance et qu'il continue, passionné de ski et de nature, à visiter régulièrement.

➔ **CYCLISME**. On connaissait Aurélien Paret-Peintre. Mais voici maintenant que son frère, Valentin, 18 ans, originaire d'Annemasse, se distingue également dans le cyclisme. Début juin, il a remporté, six ans après Aurélien, la Classique des Alpes juniors qui s'est déroulée entre Ruy-Montceau et La Bri-droire (116,8 km), et rêve maintenant de suivre les traces de son aîné, professionnel chez AG2R-La Mondiale. Ces deux espoirs du vélo appartiennent à

une famille originaire de Lachenal qui revient peu aux Villards.

➔ **ÉGLISE DE SAINT-COLOMBAN**. Le Loto du patrimoine, mission gérée par Stéphane Bern pour collecter des fonds, au moyen d'un loto, afin de réparer, restaurer ou entretenir le patrimoine national, a retenu cette année 121 monuments dont 13 en Auvergne-Rhône-Alpes. Parmi eux, l'église Saint-Saturnin à Saint-Sorlin-d'Arves. Cet édifice de style baroque est actuellement fermé aux visiteurs en raison notamment de sa toiture qui s'est largement détériorée avec le temps. Alors pourquoi ce qui a été possible à Saint-Sorlin ne pourrait-il pas l'être à Saint-Colomban où, depuis la sécurisation de l'église par l'installation de filets de protection tendus sous la voûte, rien n'a vraiment bougé ? Certes, les témoins ne semblent pas indiquer que la situation évolue et se dégrade, mais peut-on se satisfaire de ces filets *ad vitam æternam* ? Les restaura-

tions des peintures (aile gauche) et de la toiture au-dessus de la porte d'entrée (cette année, une partie de la croix en pierre posée sur le toit est tombée et se trouve dans le sas d'entrée) ne pourraient-elles pas entrer dans le cadre d'une demande de prise en charge par le Loto du patrimoine comme nous l'avions suggéré dans ces colonnes il y a quelques mois ? D'autant que l'organisation d'une collecte locale, qui ne peut se concevoir que si un programme de travaux est décidé, ne pourrait très probablement pas permettre de récolter la somme nécessaire pour couvrir le montant des travaux estimés, il y a 3 ans, à près d'un million d'euros... Alors, l'église de Saint-Colomban – qui présente sans doute un caractère architectural moins original que celle de Saint-Sorlin – sera-t-elle un jour retenue par le Loto du patrimoine ? Certainement non, si les élus de Saint-Colomban n'en font pas la demande. Qui ne tente rien... – (C. Mayoux.)

LE PETIT VILLARIN

PUBLICATION TRIMESTRIELLE
Numéro CPPAP : 0720 G 79863
Numéro ISSN : 1140-5473

SIÈGE :

Maison des associations
73130 – Saint-Colomban-des-Villards

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Emmanuel Tronel-Peyroz

COMITÉ DE RÉDACTION :

Roger Darves

(04-79-59-46-13),

Christophe Mayoux

(Courriel : cmayoux73@gmail.com),

Emmanuel Tronel-Peyroz

(04-67-29-45-43 ; 04-79-56-35-55).

ABONNEMENTS ET DIFFUSION :

Jean-Pierre Tronel-Peyroz

19, rue Yves-Chapuis, 13004 – Marseille

(09-51-40-38-39)

COMPTABILITÉ ET ADMINISTRATION :

Emmanuel Tronel-Peyroz

21, rue Albert-Dubout, 34130 – Mauguio

Courriel : lepetitvillarin@wanadoo.fr

CCP : Le Petit Villarin

n° 1357-38 M Montpellier

MAQUETTE ET IMPRIMERIE :

Francis Duval (04-67-57-39-30)

JF impression, Montpellier

(04-67-27-34-11)

ABONNEMENT ANNUEL : 10 euros.

SOMMAIRE

NUMÉRO 188
JUIN 2019

PAGE 2 :

- Calendrier des animations estivales.
- Villards vis l'art. • Théâtre et littérature.
- Bibliothèque. • Pétaque.

PAGE 3 :

- Rassemblement de voitures anciennes. • Exposition André Jacques.

PAGES 4 ET 5 :

- Bilan de la saison hivernale.

PAGE 5 :

- *Épicerie & Compagnie* : une activité économiquement fragile.

PAGE 6 :

- Patrimoine et culture : Patrice Gérard nouveau secrétaire.
- Amis des Villards.

PAGE 7 :

- Intercommunalités : la 4C et le Sivav.
- Dossier prédation du loup : une abeille contre la vitre ?

PAGE 8 :

- Mairie de Saint-Alban portes ouvertes.
- Hébergements.

- Téléphonie et réseau Internet : une antenne-relais au Mollard.

PAGES 9 À 13 :

- Comptes rendus des séances des conseils municipaux.

PAGE 9 :

- Le budget de Saint-Alban.

PAGE 10 :

- Brèves.

PAGE 13 :

- La retenue de Lachal. • École.

PAGE 14 :

- Carnet. • Élections européennes.
- Brèves.

Pour publication dans *Le Petit Villarin* les textes, les documents, les avis de naissances, de mariages, et de décès peuvent être transmis :

- par voie postale : **Le Petit Villarin** 21, rue Albert-Dubout 34130 – Mauguio Tél. : 04-67-29-45-43
- par courriel : **lepetitvillarin@wanadoo.fr**

Dans tous les cas, nom, adresse et numéro de téléphone des auteurs doivent accompagner ces envois.